

HORIZONS



LE DEVOIR, LE MERCREDI 9 DÉCEMBRE 1998

Josée
Blanchette

Chère Joblo

Depuis quelques années, vous vous épanchez dans sa boîte aux lettres, qui auprès de l'amie virtuelle, qui auprès de la journaliste. Joblo m'a échappé. Vos problèmes sont les siens. Mais comme dit le proverbe, parler de taureaux n'est pas la même chose qu'être dans l'arène. Conseils sous cape.

«Chère Joblo (j'ai l'impression d'écrire à Janette), vous ne le savez pas, mais nous avons deux choses en commun: un ado à la maison une semaine sur deux, mais — surtout — un Anglo comme *chum*. Certes, nos situations diffèrent de plusieurs façons. Je suis un homme, vous êtes une femme; je suis gai, vous non (à ce que je sache); j'ai 45 ans, vous êtes beaucoup plus jeune.

«Je ne connais mon Anglo que depuis quelques mois. Il est absolument charmant. Mais il y a de telles différences entre lui et moi que je doute de l'avenir de cette relation (plus ou moins) amoureuse. D'abord, il est plus jeune que moi, il a 32 ans et il donne un peu dans l'ésotérisme (ou quelque chose s'en approchant). En plus, il reste chez sa mère (incroyable, non?). Il fait une maîtrise à Concordia et son mémoire porte sur les nouvelles religions en lien avec le nouvel âge, le néopaganisme et autres choses du genre (je suis sûr qu'il dirait que je mèle tout). Je suis curieux mais j'ai assez peu d'affinités avec ce genre de conception du monde.

«Si j'ai recours à vos lumières, c'est vraiment parce que c'est un Anglo. D'une famille d'origine grecque, pour être plus précis. Ça soulève beaucoup de questions. La langue, d'abord (il a un peu appris le français à l'école mais ne l'a jamais parlé depuis). Que me recommandez-vous de lui suggérer: livres, bonne école, cours dans un organisme communautaire? La culture, ensuite. Il vit depuis 32 ans à Montréal et j'y suis depuis 45 ans. Pourtant, j'ai l'impression qu'on vient de deux pays différents. La question Québec — Canada est un point de désaccord fondamental entre nous. Je ne suis pas militant, ni radical (malgré ce qu'il en pense). Je serais plutôt, comme lui, pour une belle grande planète sans frontières. Mais dans le respect des particularités qui font la richesse de notre pauvre monde.

«On en a beaucoup parlé. En fait, c'est la première fois que je discute de cette question avec un Anglo en chair et en os. Et lui n'avait jamais entendu d'autres points de vue que celui de *The Gazette*. Il répète toutes les conneries qui sortent de la bouche de Jean Chrétien et de Stéphane Dion (même un peu de Bill Johnson). Ce qui est assez surprenant de la part d'un intellectuel jeune et sain d'esprit qui, dans d'autres domaines, a une attitude plus scientifique, c'est-à-dire où le doute et l'interrogation sont à la base de toute réflexion. Pour la première fois de ma vie, j'ai l'impression de travailler pour le Canada. Comme je lui ai expliqué, la meilleure façon d'empêcher la séparation, ce serait pour les Canadiens anglais de faire un petit effort pour tenter de mieux comprendre le Québec.

Qu'est-ce que je peux faire de plus? Est-ce une question de temps? Help!»

Un Saint-Bernard fatigué

Cher Saint-Bernard, tout d'abord, emplissez d'une bonne rasade d'ouzo votre petit baril attaché autour du cou, vous en aurez besoin. J'ai attendu que se soient dissipées les brumes de la campagne électorale pour publier votre lettre. J'espère que vous êtes allé exercer votre devoir de citoyen en amoureux — histoire d'annuler vos votes respectifs — et que ce petit exercice vous aura permis d'apercevoir dans quel cul-de-sac vous vous êtes fourvoyés sur le plan sentimental.

En ce qui vous concerne, Saint-Bernard, vous semblez nous faire du 101 de fièvre et j'entends le chœur de la tragédie grecque en sourdine! Les destinées de la nation ont pris le dessus sur votre attirance biculturelle. Ce serait dommage de balancer le calmare avec l'eau du fleuve, d'autant que la morue se fait rare par chez nous.

Les charmes de l'Adonis et tous les dieux de la mythologie ne suffisent plus à enterrer la hache de guerre, et quel plus beau terrain pour s'exercer à la joute amoureuse que cette petite différence nationale qui partage les opinions et soulève les passions. N'en faites surtout pas une cause personnelle, vous en perdez, et votre latin, et votre Grec. Comme disait Krishnamurti, il est bon de naître dans une religion, mais pas d'y mourir. Traitez ce jeune mystique avec tous les égards dus aux Papous et faites-lui découvrir les charmes de votre Montréal natal.

Cessez aussi de jouer les Pygmalion. La plus grande erreur en amour consiste à vouloir changer l'autre une fois l'infatuation des premiers mois estompée. Rappelez-vous comme, cet été, le silence vous combait dans la pénombre du petit jour, juste avant la première ébauche de caresse au réveil. Rendez votre langue utile plutôt que de l'épuiser dans des raisonnements abscons. Les sentiments les plus importants se partagent en silence ou avec des marguerites.

Et si vous tenez à lui donner un cours d'immersion française, mettez-vous à la cuisine grecque en retour. Je veux être la première à goûter le baklava qui naîtra de cette union.

Comme devoir: à lui, la lecture hebdomadaire de la chronique de Josée Legault que *Le Devoir* a eu la gentillesse de refléter à *The Gazette*. Il vous trouvera bien moins radical après ça. A vous, je recommande une soirée au club social pour Grecs gais et lesbiennes de Montréal (514-528-8424). Histoire d'apprendre à danser le sirtaki pour épater la belle-mère à Noël. Amicalement.

Joblo

«Salut Joblo, Yvan vient de m'apprendre que Maurice Champagne s'est suicidé... J'ai pleuré, moi qui suis quasi incapable de pleurer (à cause de mon sexe). Comme mon épouse est couchée, comme j'ai essayé de vous lire sans succès, j'ai pensé vous écrire. Ce soir, en pleurant, je vous assure (c'est vrai, j'ai bu une demi-bouteille de vin mais je suis sincère), j'ai demandé: pourquoi???

«Oui, pourquoi??? Pauline Julien, je peux comprendre, mais lui, à 62 ans, il n'était pas malade, alors pourquoi? Vous le savez, vous? Maudite mort.»

Un homme chancelant

Cher «chancelant», la vie est une maladie mortelle, disent-ils. Maurice Champagne est guéri. Allez vous coucher auprès de votre femme qui, elle, est encore bien vivante.

Joblo

joblo@cam.org

Moments volés au pays de Fidel

Quoi de neuf à Cuba depuis le passage «historique» du pape Jean-Paul II, il y a presque un an? On attendait de la visite papale qu'elle permette aux Cubains d'élargir un peu le champ de leurs libertés, qu'elle débouche sur un allègement des rigueurs et de l'arbitraire du régime castriste. Le miracle est loin de s'être produit.

GUY TAILLEFER
LE DEVOIR

Mirage plutôt que miracle. L'année dernière, Fidel Castro avait donné aux Cubains la permission de célébrer Noël, pour la première fois en près de 30 ans. Une mesure d'exception à l'occasion de la visite papale. Il vient, par la voie du politburo du Parti communiste, de rétablir de façon permanente le caractère férié du 25 décembre. Le Christ et le père Noël ne seront plus considérés dans l'île comme une menace à l'intégrité idéologique de la nation. À la une du très officiel *Granma*, la semaine dernière, la nouvelle de ce cadeau du régime prenait toute la place.

Signe d'ouverture, d'assouplissement politique? Peut-être, analyse-t-on, mais en doses très discrètes. Car dans les faits, depuis la visite du pape, le gouvernement castriste n'a pas vraiment baissé la garde face au bon Dieu.

Il a continué, neuf fois sur dix, à mettre des bâtons dans les roues de l'Église catholique dans les champs de la pratique religieuse, de l'éducation, de l'action sociale et de l'aide humanitaire. Sous cet angle, le séjour du pape n'aura constitué pour les Cubains qu'une parenthèse de liberté, refermée tout de suite après son départ.

Plusieurs attendaient pourtant de cette visite

Il y a presque un an, Jean-Paul II débarquait à Cuba. Quelles sont les retombées de la papale visite?

qu'elle permette non seulement d'améliorer le dialogue entre l'Église et l'État mais, plus ambitieusement, d'élargir pour les Cubains l'espace des libertés sociales. «Que Cuba s'ouvre au monde et que le monde s'ouvre à Cuba», avait déclaré le pape en y débarquant le 21 janvier dernier pour cinq jours. «Il y avait dans cet espoir beaucoup de naïveté», estime aujourd'hui l'historien Claude Morin, rentré récemment de La Havane où il assistait à une conférence internationale sur les 40 ans de la révolution cubaine. Du séjour papal, dit-il, «les gens dans la rue ne parlent même plus. Quelques photos du pape sur la Plaza de Armas, à côté des slogans révolutionnaires, quelques bouquins traitant de la visite, rien de plus.»

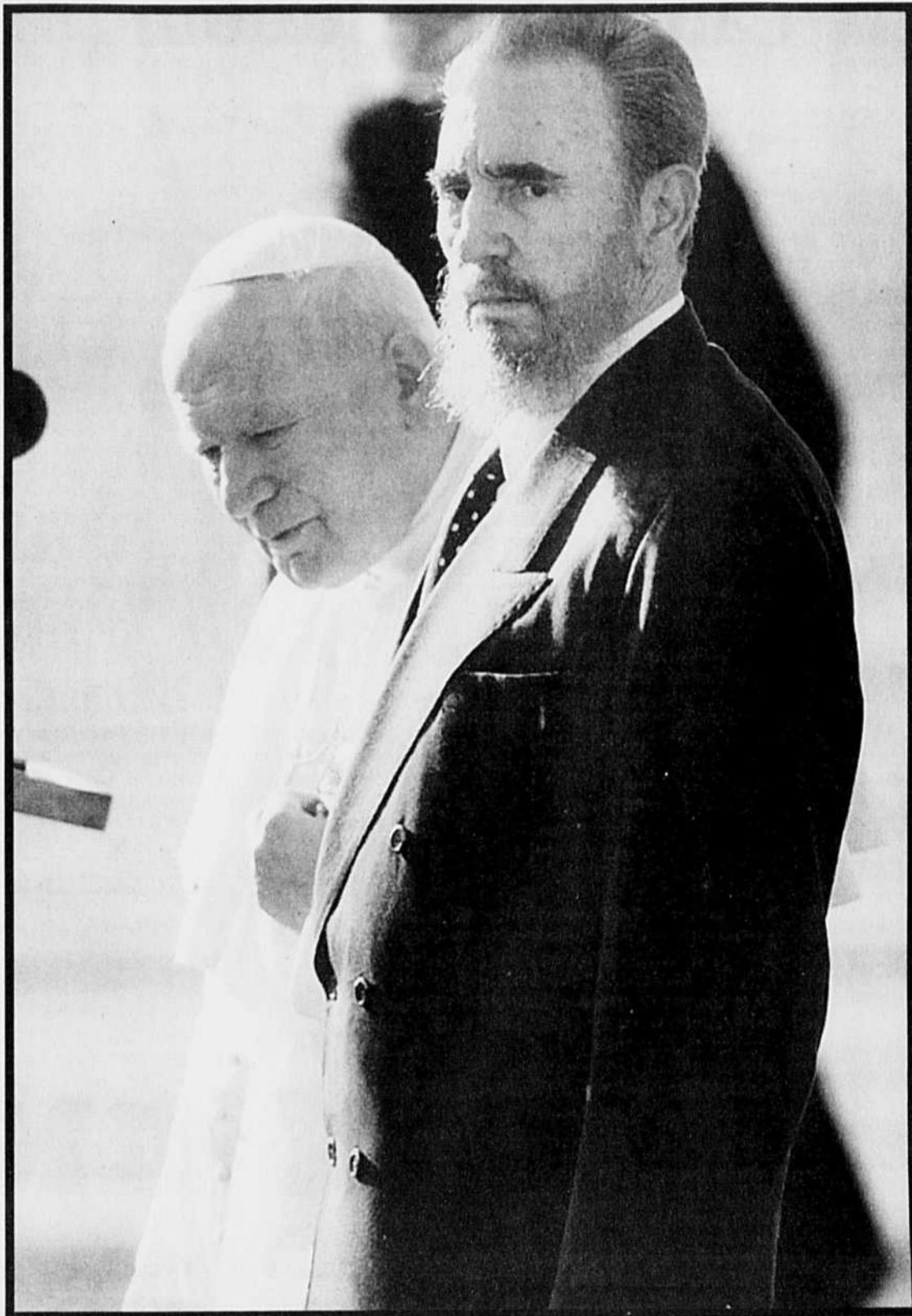
Plusieurs attendaient de cette visite qu'elle permette non seulement d'améliorer le dialogue entre l'Église et l'État mais d'élargir pour les Cubains l'espace des libertés sociales.

Elizardo Sanchez, président de la Commission cubaine des droits de la personne (sans statut légal), estime que le séjour papal «a créé un espoir au sein du peuple cubain», mais qu'il avait plus à voir avec le Printemps de Prague de 1968, écrasé quelques mois plus tard par les chars russes, qu'avec la Pologne de 1989. «Le gouvernement s'empresse de remettre les choses à leur place», avait prédit M. Sanchez en février dernier. Ce qu'il a fait: après qu'environ 200 prisonniers, surtout de droit commun, eurent été libérés à la demande du pape, les opérations policières et les procès contre la dissidence ont repris à l'éché.

Néanmoins, on apprécie à Cuba que la visite ait minimalement «amélioré le climat» des relations entre l'Église et le pouvoir. Ce qui n'est pas rien, souligne John Kirk, spécialiste de la question cubaine à l'Université Dalhousie d'Halifax, dans un pays où l'État et la très conservatrice Église cubaine — de loin, dit-il, la plus conservatrice de tous les pays d'Amérique latine — ont été à couteaux tirés pendant plus de 30 ans. On se réjouit que les catholiques cubains, affirme de son côté Orlando Marquez, porte-parole de l'archevêché de La Havane, «puissent afficher aujourd'hui plus librement leur foi qu'avant la venue du pape». Et que, dit M. Morin, «s'articule dans le milieu universitaire une réflexion sur l'ouverture de la société civile».

Les «ouvertures» du régime semblent ainsi se limiter à des concessions plus formelles que concrètes. Le gouvernement — «fasciné par les contrôles bureaucratiques», dit M. Kirk — refuse toujours d'émettre des visas à quelque 200 prêtres qui veulent entrer à Cuba, comme le réclamait Jean-Paul II (un obstacle au sujet duquel le Vatican a demandé en mai dernier à Jean Chrétien d'intercéder: une vingtaine de prêtres ont finalement été admis au cours des dernières semaines). Il continue aussi de refuser l'accès du clergé aux médias, délivre des permis pour marcher en procession aussi souvent qu'il en dénie, et n'a pas cédé un pouce à l'Église touchant la création d'écoles catholiques.

Étonnant, tout de même, que le pouvoir se méfie d'une Église qui compte à peine 3 % de —practiquants au sein des 11 millions de Cubains. Et para-



Jean-Paul II à son arrivée à Cuba pour un séjour de cinq jours, en janvier dernier, avec le président cubain Fidel Castro. Depuis cette visite, le gouvernement castriste n'a pas vraiment baissé la garde face au bon Dieu.

doxal qu'une Église à la tradition aussi conservatrice soit porteuse de l'espoir de libéralisation sociale dans un pays où l'avortement est largement —practiqué et où le mariage est souvent perçu comme une façon d'obtenir un logement plus confortable. C'est que, affirmait récemment au *New York Times* Enrique Lopez, historien de l'Université de La Havane, «l'Église cubaine occupe l'espace qu'occuperaient dans une autre société les partis politiques, les syndicats et les organisations de défense des droits de la personne».

M. Kirk ajoute: «On a créé autour de la visite du pape des attentes artificiellement élevées. Mais dans les circonstances, le fait que les catholiques ne soient plus considérés comme des ennemis de la révolution, qu'ils soient acceptés socialement, demeure un événement important. Il faut tenir compte de ce que le régime cubain a veillé dans la peur d'une invasion américaine. Cette peur et cette mentalité d'assiégé sont encore profondes. Ça n'excuse pas les atteintes aux droits de la personne, mais ça les met en perspective. Les dinosaures du parti craignent qu'à donner trop de place aux catholiques, cela rende service aux ennemis du régime.»

Les mondes parallèles

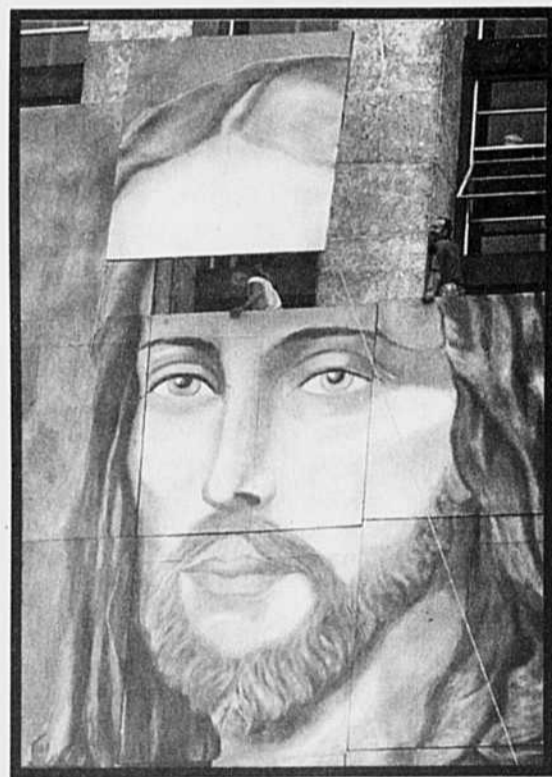
Pendant ce temps a continué de s'installer à Cuba un système économique à deux vitesses où l'introduction du dollar américain creuse les inégalités sociales et donne lieu à une espèce de «miamisation» de Cuba. L'ouverture rêvée par le pape en janvier opère en fait en mode asiatique: le régime continue, sur le plan politique, d'appliquer son autoritarisme avec les ressorts habituels de l'arbitraire — il y a toujours près de 400 prisonniers politiques dans les prisons cubaines — tout en faisant, au plan économique, des ouvertures «capitalistes» sur l'extérieur pour contrer les impacts combinés de l'embargo américain et de la décomposition de l'URSS.

A Cuba cohabitent des mondes parallèles qui se croisent rarement. C'est ainsi, par exemple, qu'il est impossible pour le commun des Cubains de capter Radio Martí, la radio anticastro de Miami, mais que dans les hôtels réservés aux touristes étranger, comme au Deauville à La Havane, sont disponibles via le Canal del Sol toutes les émissions imaginables.

C'est ainsi qu'assoiffé de devises étrangères, le régime a développé, en marge de son industrie touristique, un «système de santé touristique» qui lui rapporte 20 millions de dollars américains par année. Les meilleurs équipements médicaux sont réservés aux patients étrangers, pendant que les Cubains ordinaires fréquentent des hôpitaux sous-équipés et sous-financés, abandonnés par des médecins qui gagnent mieux leur vie en livrant de la pizza.

C'est ainsi que le gouvernement a décidé de rouvrir le Havana Biltmore Yatch and Country Club, fermé il y a près de 40 ans sous prétexte qu'il s'agissait d'un lieu de décadence incompatible avec la société socialiste. Ses membres seront des diplomates et des gens d'affaires étrangers qui paieront en devises fortes. Les Cubains n'y seront pas admis.

C'est ainsi enfin que se crée à La Havane un mar-



Des ouvriers assemblant une murale géante de Jésus dominant le square de la Révolution.

ché immobilier parallèle destiné exclusivement aux étrangers. Les prix des appartements varieront entre 95 000 et 400 000 dollars américains. Un consortium regroupant une entreprise cubaine à des investisseurs canadiens et britanniques a ouvert l'été dernier un bureau Re/Max dans la capitale.

Dans l'attente de la fin de Fidel

En septembre dernier — quelques semaines après le 72^e anniversaire du *lider maximo* —, Cuba accueillait dans le cadre d'un programme d'échange culturel un groupe artistique cubano-américain, exilé depuis 1961 à New York. Une première en 38 ans. «Pendant plusieurs années», raconte l'une des membres du groupe, Ana Margarita Martínez-Casdonous, nous pensions toujours que les choses étaient sur le point de changer à Cuba, mais les années ont passé et passé sans qu'il ne se produise quoi que ce soit.»

Aussi, beaucoup de Cubains, qu'ils soient dans l'île ou à Miami, cultivent toujours l'espoir que Cuba s'ouvrira durablement le jour où mourra Fidel Castro, dont le décès fait depuis 40 ans l'objet de rumeurs constantes et constamment démenties. «La seule perspective de changement identifiable à Cuba réside dans la mort de Castro», disait récemment Roberto Fabricio, rédacteur en chef d'*El Nuevo Herald*, à Miami. Les Cubains croient qu'alors, ils pourront goûter à nouveau les quelques moments de liberté volés à la dictature pendant la visite du pape.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Trente-deux ans à la direction de Bombardier

Laurent Beaudoin prend une retraite méritée

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

Après avoir passé 32 ans à la tête de l'un des plus grands succès d'affaires de l'histoire du Québec, Laurent Beaudoin quitte son poste de président et chef de la direction de Bombardier. Son successeur, Robert E. Brown, entrera en fonction à compter du 1^{er} février prochain.

«M. Brown a fait amplement la démonstration de ses qualités de leader et je suis convaincu qu'il sera à la hauteur des nouveaux défis qui l'attendent à la direction de la société», a fait savoir hier M. Beaudoin, dans un communiqué.

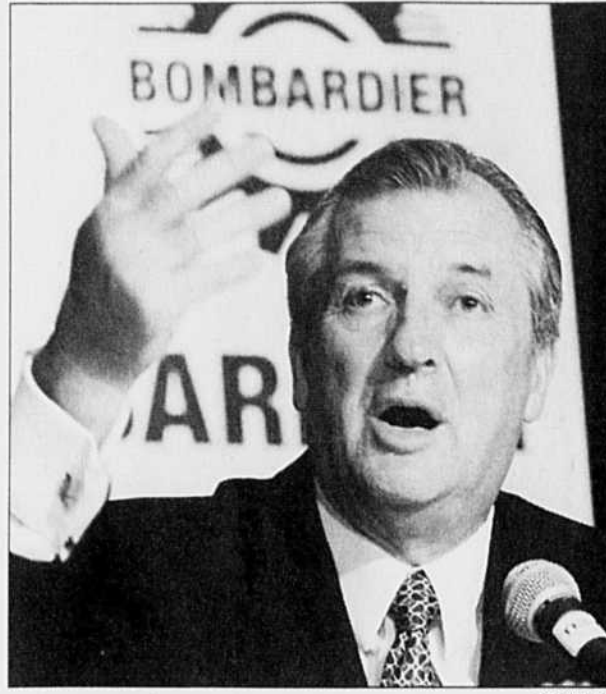
Ce dernier prend en fait une semi-retraite puisqu'il demeure président du conseil et président du comité exécutif. «Je continuerai à veiller aux orientations à long terme de Bombardier», a précisé M. Beaudoin.

Celui qui dirigera maintenant la destinée de la multinationale a plus de dix ans d'expérience chez Bombardier. Entré en 1987 comme vice-président au développement corporatif, M. Brown avait été nommé par la suite à la tête de Canadair, en 1989.

Il deviendra plus tard responsable de l'ensemble du secteur aéronautique à titre de président et chef d'exploitation de Bombardier Aéronautique.

A compter du 1^{er} février prochain, M. Brown sera donc responsable de l'ensemble des groupes d'affaires, à l'exception de Bombardier Capital.

Afin de faciliter la transition, Yvan Allaire, qui demeure vice-président exécutif et continue de relever du président du conseil, assumera la responsabilité de Bombardier Capital, dont il devient le président du conseil d'administration. Pour succéder à M. Brown, M. Beaudoin a nommé Mi-



Laurent Beaudoin

chael Graff au poste de président et chef d'exploitation de Bombardier Aéronautique. Ce dernier entrera également en fonction à compter du 1^{er} février. M. Graff était entré chez Bombardier en 1996 à titre de président de Bombardier Aéronautique (avions d'affaires).

Un succès fulgurant

Né le 13 mai 1938, Laurent Beaudoin a grandi dans le village de Laurier Station, dans le comté de Lotbinière. Son premier contact avec le monde des affaires, Laurent Beaudoin l'a eu très jeune en travaillant pour son père, qui exploitait une épicerie.

À l'âge de dix ans, ses parents décident de l'inscrire comme pensionnaire au collège Sainte-Anne, en Nouvelle-Écosse. Dans une entrevue accordée à un quotidien mont-réalais l'an dernier, il confiait que cette expérience avait été capitale pour lui.

«C'est sans doute à cette époque de ma vie que j'ai commencé à développer cette confiance en moi qui me permet aujourd'hui de me sentir à l'aise, d'entretenir des contacts et de faire des transactions dans diverses régions du monde.»

Plus tard, M. Beaudoin a entrepris des études en comptabilité à l'Université de Sherbrooke, études qu'il terminera en 1961. C'est cette même année qu'il a rencontré et épousé Claire Bombardier, la fille d'Armand Bombardier.

Après avoir fondé sa propre compagnie, Beaudoin, Dufresne & associés, à Sainte-Foy, il est engagé en 1963 comme contrôleur chez Bombardier, qui existait déjà depuis 21 ans. Aux lendemains de la guerre, la compagnie fabriquait des véhicules motorisés pouvant circuler sur la neige.

Lorsque M. Beaudoin a fait son entrée chez Bombardier, le marché de la motoneige était alors en pleine expansion, et l'entreprise était l'un des chefs de file de l'industrie avec son modèle Ski-Doo. Cette industrie connaîtra d'ailleurs son apogée à la fin des années 1960 et au début des années 1970.

En 1966, M. Beaudoin prenait les commandes de l'entreprise, deux ans après les décès d'Armand Bombardier. La crise de l'énergie de 1973 viendra freiner l'élan de

l'industrie de la motoneige, faisant chuter le marché de 500 000 unités par année à près de 100 000.

En 1974, tirant les leçons de la crise de l'énergie qui mit en jeu la survie même de l'entreprise, M. Beaudoin décide d'entreprendre ce qui sera la première phase de diversification de Bombardier en s'engageant dans le domaine du matériel de transport-passagers ferroviaire.

En 1986, Bombardier amorce un autre virage, celui de l'aéronautique, en faisant l'acquisition de Canadair. Bombardier double ainsi sa taille, pour se hisser parmi les 20 plus grandes entreprises manufacturières du Canada.

Aujourd'hui, la multinationale œuvre dans cinq domaines d'activité: le transport, les produits de consommation motorisés, l'aéronautique, les services (de soutien à l'aviation) et les services financiers et immobiliers (le financement, sur une base garantie, de stocks de concessionnaire achetés auprès de fabricants et de distributeurs de produits récréatifs et de consommation).

Bombardier exploite des usines dans onze pays et emploie près de 41 000 personnes. Ses marchés s'étendent sur cinq continents, avec toutefois une forte concentration en Amérique du Nord et en Europe. Plus de 85 % des revenus de l'entreprise sont réalisés à l'extérieur du Canada. Pour l'exercice clos le 31 janvier 1998, son chiffre d'affaires s'élevait à 8,5 milliards de dollars (l'aéronautique représente 55 % du chiffre d'affaires).

Pendant la présidence de M. Beaudoin, la valeur de l'action de Bombardier a donc été multipliée par 80. L'action de départ, qui valait 16 \$ en 1969, vaudrait donc aujourd'hui l'équivalent de 1280 \$, compte non tenu des fractionnements! Depuis son inscription en Bourse en 1969, l'action de Bombardier a été fractionnée à six reprises (en 1985, en 1986, en 1987, en 1992, en 1995 et en 1998), à raison de deux actions pour une.

Soyez généreux pour vous-mêmes.

COROLLA	
239\$	
0\$ COMPTANT	
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS	
COMPTANT**	MENSUALITÉS
0\$	239\$
850\$	219\$
1700\$	199\$

TERCEL CE plus	
199\$	
0\$ COMPTANT	
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS	
COMPTANT**	MENSUALITÉS
0\$	199\$
850\$	181\$
1500\$	166\$

CAMRY CE plus	
299\$	
1950\$ comptant	
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS	
COMPTANT**	MENSUALITÉS
0\$	345\$
1950\$	299\$
2500\$	286\$



CRÉDIT TOYOTA

¹Programme de financement au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota sur les modèles 1999. Immatriculation, assurances et taxes en sus. ²Aucun versement, aucun intérêt avant 90 jours, au financement au détail seulement. Le premier versement se fera la 91^e journée. ³Entrée gratuite pour un an ou 20 000 km selon la première éventualité à la location de tous les modèles 1999 sauf la Tercel (basé sur le Menu d'Entretien Toyota). *Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. ¹Offre valable sur les modèles Corolla VE BR12EM-AA neufs en inventaire, loués et livrés au plus tard le 31 décembre 1999. Premier versement de 274,91\$ et dépôt de garantie de 275\$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 7¢/km excédentaire. ²Offre valable sur les modèles Tercel CE BC53LM-BA neufs en inventaire, loués et livrés au plus tard le 31 décembre 1998. Premier versement de 228,90\$ et dépôt de garantie de 250\$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 7¢/km excédentaire. ³Offre valable sur les modèles Camry CE BG22KP-BA neufs en inventaire, loués et livrés au plus tard le 31 décembre 1998. Comptant initial de 1 950\$, premier versement de 343,93\$ et dépôt de garantie de 350\$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 10¢/km excédentaire. **Taxes en sus ou échange équivalent. Véhicules aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire



TOYOTA

www.toyota.ca

Le service de qualité Toyota

VIVEZ L'EXPÉRIENCE DE LA QUALITÉ

BOUCHERVILLE
Toyota Duval
655-2350

CHATEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200

JOLIETTE
Joliette Toyota
759-3449

LAVAL
Vimont Lexus Toyota
668-2710

LONGUEUIL
Langueuil Toyota
674-7474

MONT-LAURIER
Lexus Toyota Gabriel
748-7777

MONTREAL
Alix Toyota
376-9191

MONTREAL
Chassé Toyota
527-3411

MONTREAL
Hourie Toyota
351-9010

MONTREAL
Lexus Toyota Gabriel
748-7777

MONTREAL
Toyota Centre-Ville
935-6354

ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9191

ST-AGATHE
Toyota À Ste-Agathe
742-4596

ST-HERISE
Bianville Toyota
435-3685

SHAWINIGAN
Maurice Toyota
539-8393

ST-LEONARD
St-Leonard Toyota
252-1373

SOLEL
Automobile Pierre Lefebvre
742-4596

TERREBONNE
Automobiles L.G. Lévesque
471-4117

THURSO
Auger & Frères
985-2218

TOIS-RIVIERES
Trois-Rivières Toyota
374-5323

VALLEYFIELD
G. Couillard Automobiles
373-9850

VERDUN
Woodland Toyota
761-3444



Exportations

Une hausse modérée à l'horizon

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Le Canada devrait enregistrer une hausse modérée de ses exportations au cours de la prochaine année, en dépit des problèmes économiques qui persistent sur les marchés étrangers, prédit la Société pour l'expansion des exportations.

La grippe économique qui a rendu malades la plupart des économies des pays asiatiques en 1998 continuera de les affaiblir en 1999, affirme l'économiste en chef de la société d'Etat, Jim Olts, dans ses prévisions, qui doivent être rendues publiques aujourd'hui.

M. Olts estime que le croissance des exportations se chiffrera, à la fin de l'année 1998, à 3,2 %. N'eût été l'effet combiné des bas prix des matières premières et l'effondrement des marchés japonais et asiatique, cependant, les exportations du Canada auraient été de 4 % supérieures, croit-il. En 1997, les exportations canadiennes avaient progressé au rythme étonnant de 7,9 %.

Un emploi sur trois est lié aux exportations, qui représentent 40 % de l'économie

Les perspectives des exportateurs au cours de l'année qui vient sont importantes pour l'ensemble de l'économie canadienne parce qu'un emploi sur trois, au pays, est lié aux exportations. En fait, les exportations représentent 40 % de l'économie.

La légère amélioration du taux de croissance des exportations canadiennes relève presque de l'effet pervers, ajoutait M. Olts, puisque les États-Unis et l'Europe de l'Ouest vont vraisemblablement connaître un ralentissement, et qu'en Asie, le marasme se poursuivra.

S'il y a encore croissance, c'est que le Japon et l'Asie ne seront pas touchés aussi durement, a déclaré M. Olts en entrevue hier. La contraction économique en Asie semble tirer à sa fin, a-t-il ajouté. Mais les exportateurs ne peuvent s'attendre, au mieux, qu'à une lente reprise, sur le mode de la valse-hésitation, sur le marché asiatique.

Toujours selon la société d'Etat, les perspectives d'exportation du Canada seront les meilleures dans les secteurs de l'aérospatiale, de l'équipement de télécommunication et des produits de consommation, grâce principalement aux marchés américain et de l'Europe de l'Ouest.

La combinaison de taux d'intérêt plus bas et d'un dollar sous-évalué aideront à garder les exportations canadiennes concurrentielles au sein de l'économie mondiale, poursuivait M. Olts. Mais ce n'est pas une raison pour s'asseoir sur ses lauriers, prévient-il. Dans l'économie globale intégrée que nous connaissons actuellement, un événement apparemment anodin intervenant à l'autre bout du monde entraîne souvent des répercussions sur les exportateurs et les investisseurs, a-t-il dit.

ECONOMIE

La demande de pétrole demeure faible

Paris (AFP) — La demande pétrolière mondiale reste faible, selon les prévisions de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), qui a révisé en baisse sa prévision de consommation au quatrième trimestre 1998, alors que le prix du baril de brut s'effondre, étant passé lundi sous la barre historique des 10 \$ US.

Les cours du brut se renouaient hier, après avoir touché les 9,90 \$ US lundi, fermant à Londres à 10,56 \$ US le baril, dans l'espoir que les pays producteurs sauront se discipliner. Dans son rapport mensuel sur les marchés pétroliers, publié hier, l'AIE souligne la persistance de stocks pétroliers très élevés. La douceur du climat dans les trois régions de l'OCDE explique en partie que les stocks des pays industrialisés n'aient baissé que de 90 000 barils par jour (b) en octobre.

La demande pétrolière des pays de l'OCDE a chuté fortement en octobre, entraînant une révision à la baisse de la prévision de demande mondiale pour le quatrième trimestre 1998, d'environ 650 000 b par rapport aux prévisions du mois dernier. Cependant, l'AIE maintient sa prévision d'augmentation de la demande de 1,4 million de barils par jour (mbj), soit 1,9 %, pour 1999.

Face à une demande qui reste faible, les premières estimations indiquent que la production mondiale de pétrole a augmenté de 800 000 b en novembre à 75 mbj. Les pays non-OPEP ont contribué à cette hausse pour environ 70 %. Quant à l'OPEP, l'Irak exclu, sa production de brut a atteint une moyenne de 27,3 mbj en novembre. L'organisation a décidé de réduire son offre de 2,6 mbj depuis le début de l'année jusqu'en juin 1999. Cet engagement a été respecté à 81 %, selon l'AIE.

Les producteurs de l'OPEP ayant dépassé leurs quotas sont le Nigeria, le Venezuela, le Qatar, l'Iran et l'Indonésie,

soit au total 390 000 b supplémentaires, dont 150 000 b pour le seul Nigeria.

Marché déprimé

L'incapacité de l'OPEP à se mettre d'accord sur de nouvelles réductions de production lors de la Conférence semi-annuelle de Vienne ainsi que le difficile renouvellement de l'accord «pétrole contre nourriture» entre l'Irak et l'ONU ont contribué à déprimer encore davantage les marchés.

Une situation qui a provoqué une nouvelle chute des prix du pétrole en novembre, où ils ont atteint leur plus bas niveau historique depuis 12 ans.

L'AIE estime que la demande aux bruts de l'OPEP et aux stocks, pour ce quatrième trimestre, a baissé de 500 000 b à 28,1 mbj mais les prévisions pour 1999 ont été révisées en hausse de 300 000 b à 27,3 mbj.

Face à cette situation, certains pays producteurs dont les revenus sont laminés par la chute des prix, notamment l'Iran, l'Algérie et Oman, demandent que de nouvelles mesures soient prises pour rééquilibrer le marché. Après l'échec de la réunion de Vienne, l'OPEP devrait se réunir le 23 mars pour discuter de l'opportunité ou non de nouvelles réductions.

L'Arabie Saoudite, premier producteur mondial de pétrole et chef de file du Conseil de coopération du Golfe (CCG), devrait appeler, lors du sommet qui se tient jusqu'au 9 décembre à Abou Dhabi, à constituer «un bloc économique et pétrolier», selon un haut responsable d'un pays du Golfe. «C'est absolument fascinant. Tous ces pays producteurs réclament une nouvelle action et le marché poursuit sa tendance et continue de faire reculer les cours», souligne Peter Gignoux, directeur du département pétrolier pour la maison de courtage Salomon Smith Barney à Londres.

Différend commercial avec le Brésil

Le Canada est bien placé pour l'emporter

Genève (PC) — Tout indique que le Canada va probablement sortir gagnant du différend commercial l'opposant au Brésil et qui a été soumis à l'arbitrage de l'Organisation mondiale du commerce, président des responsables canadiens.

Les deux pays s'accusent mutuellement d'avoir illégalement subventionné les exportations de leurs constructeurs d'appareils de transport régional, le canadien Bombardier et le brésilien Embraer.

L'OMC a mis sur pied deux comités qui, depuis le 23 octobre, ont entrepris séparément l'examen des doléances des deux parties. Ils devraient rendre une réponse au printemps. «Nous avons l'impression que notre cause est meilleure, a confié sous couvert de l'anonymat un responsable canadien. D'une étape à l'autre, nous sommes devenus de plus en plus confiants parce que, si vous avez vu les dossiers des Brésiliens, il nous semble qu'ils n'ont pas une cause qui se tient.»

Après la plaidoirie des représentants des deux parties la semaine prochaine, les membres des comités entreront en délibérations et rendront leur décision en mars.

Selon le Canada, le programme brésilien de subvention aux exportations porte ombrage aux ventes à l'étranger de Bombardier.

Les acheteurs d'appareils régionaux d'Embraer peuvent se prévaloir d'un rabais de 3,8 % étalé sur 15 ans ou profiter dès l'achat d'une remise de 2,5 millions \$ US sur chaque avion de 15 millions \$ US vendu en vertu du programme de soutien brésilien. En comparaison, le prix du Regional Jet de Bombardier est supérieur de deux à trois millions.

Pour sa part, le Brésil assure que le Canada subventionne Bombardier par le truchement d'un «fonds secret» et estime que les pays en voie de développement ont droit à une période de grâce de huit ans au cours de laquelle ils peuvent se soustraire aux règles de l'OMC en matière d'aide à l'exportation.

Mais le Canada soutient que le Brésil ne répond pas aux trois conditions d'exemption: pas de hausse du niveau de subvention, la disparition graduelle des subventions sur une période de huit ans ou plus tôt si elles ne correspondent plus au développement d'un pays donné.

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Africa, Germany, Arab, Australia, Austria, Bahamas, Barbade, Belgique, Bermudes, Brésil, Caraïbes, Chili, Chine, Égypte, Espagne, États-Unis, Europe, France, Grèce, Hong-Kong, Inde, Indonésie, Italie, Jamaïque, Japon, Mexique, Pays-Bas, Philippines, Pologne, Portugal, République dominicaine, République tchèque, Royaume-Uni, Russie, Singapour, Slovaquie, Suisse, Taïwan, Thaïlande, Ukraine, Venezuela.

LE MARCHÉ BORSIER

Summary table for Montreal, Toronto, New York, Dollar, and OR indices with volume, fermé, and variations.

MONTRÉAL

Table for Montreal market with columns for XXM, YXX, and ZXX indices.

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, j = compagnie jointe à la Bourse de Montréal; f = action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p = actions assujetties à des règlements spéciaux; pr = actions privilégiées; r = actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u = unité de capital; av = dividende variable; w = bon de souscription (warrant); z = lot brisé.

Table A and B for Montreal market listing various stocks and their prices.

Table C and D for Montreal market listing various stocks and their prices.

Table E and F for Montreal market listing various stocks and their prices.

Table G and H for Montreal market listing various stocks and their prices.

Table I and J for Montreal market listing various stocks and their prices.

Table K and L for Montreal market listing various stocks and their prices.

Table M and N for Montreal market listing various stocks and their prices.

TORONTO

Table for Toronto market with TSE 300 index.

Table for Toronto market listing various stocks.

Table for Toronto market listing various stocks.

Table for Toronto market listing various stocks.

Table for Toronto market listing various stocks.

Table for Toronto market listing various stocks.

Table for Toronto market listing various stocks.

Table for Toronto market listing various stocks.

Table for Toronto market listing various stocks.

NEW YORK

Table for New York market with Dow Jones index.

Table for New York market listing various stocks.

Table for New York market listing various stocks.

Table for New York market listing various stocks.

Table for New York market listing various stocks.

Table for New York market listing various stocks.

Table for New York market listing various stocks.

Table for New York market listing various stocks.

Table for New York market listing various stocks.

DOLLAR

Table for Dollar market with 1 \$ canadien.

Table for Dollar market listing various rates.

Table for Dollar market listing various rates.

Table for Dollar market listing various rates.

Table for Dollar market listing various rates.

Table for Dollar market listing various rates.

Table for Dollar market listing various rates.

Table for Dollar market listing various rates.

Table for Dollar market listing various rates.

OR

Table for OR market with 293,30 \$US.

Table for OR market listing various rates.

Table for OR market listing various rates.

Table for OR market listing various rates.

Table for OR market listing various rates.

Table for OR market listing various rates.

Table for OR market listing various rates.

Table for OR market listing various rates.

Table for OR market listing various rates.

COUP D'ŒIL

Table for Coup d'œil market listing various stocks.

Table for Coup d'œil market listing various stocks.

Table for Coup d'œil market listing various stocks.

Table for Coup d'œil market listing various stocks.

Table for Coup d'œil market listing various stocks.

Table for Coup d'œil market listing various stocks.

Table for Coup d'œil market listing various stocks.

Table for Coup d'œil market listing various stocks.

Table for Coup d'œil market listing various stocks.

DECISION-PLUS Logiciel d'analyse boursière. Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

Popuar 45 ANNEES. La nouvelle Passat GLS 1999. Venez vivre une expérience sans pareil en mettant à l'essai la toute nouvelle Passat GLS 1999. Que vous optiez pour le moteur 1.8 l Turbo à transmission manuelle ou pour la version 2.8 l à transmission Tiptronic, vous comprendrez notre enthousiasme! Êtes-vous fait pour Volkswagen? Image of a Volkswagen Passat GLS 1999.

ÉCONOMIE

Une réingénierie révélatrice

La réingénierie du Mouvement Desjardins est révélatrice d'une chose: le statu quo n'est plus possible pour nos institutions financières. Cette réorganisation du mouvement coopératif devrait inviter les opposants aux fusions des banques à s'interroger non pas sur l'impact de ces fusions sur l'industrie mais bien, plutôt, à s'inquiéter du coût et des conséquences d'une non-fusion.

Un non aux fusions suppose que le statu quo est possible. Cela suppose que nos banques pourront continuer comme avant, avec leur réseau de succursales et leur lourde structure de frais fixes, à multiplier les réseaux de distribution parallèles, tout en résistant à la fois à l'action des institutions étrangères et à l'arrivée des autres institutions dans leurs plates-bandes. Cela suppose que les banques pourront conserver leur caractère universel et multi-services tout en répondant efficacement à l'arrivée des banques virtuelles et à l'assaut de joueurs de niche parfois plus gros qu'elles, des joueurs à produit unique qui écartent leurs marchés les plus lucratifs.

Or, comme il est permis de le croire, si ce statu quo n'est que pure utopie ou pensée magique, il faudra se préparer à des lendemains d'une non-fusion douloureux, impliquant des pertes d'emplois par dizaines de milliers, au-delà de l'attrition, et des fermetures de succursales par centaines.

Exemples révélateurs

Deux exemples, parmi d'autres, nous reviennent sans cesse à l'esprit. Nous en parlons samedi dernier. Il y a celui de Capital One, qui a déjà recruté 200 000 clients canadiens pour sa carte de crédit avec un seul employé au Canada. Ou celui de la Wells Fargo, qui mène son offensive canadienne dans le prêt aux petites entreprises sans même répondre à la définition juridique d'une entreprise qui exerce son activité commerciale au Canada.

Avec l'avènement de la banque électronique, ou virtuelle, on pense aussi à cette arrivée imminente, tant crainte par les banquiers, de joueurs tels Microsoft ou des compagnies de téléphone. « Ces joueurs peuvent choisir à leur aise les clients qu'ils désirent cibler au moyen de canaux très peu coûteux. Leurs coûts et, par conséquent, leurs prix de vente sont inférieurs aux nôtres », avait déjà souligné l'Association des banquiers canadiens. Dans un tel contexte, les



Gérard Bérubé

banques se verraient alors confinées à un rôle de simples grossistes de services financiers.

On peut très bien imaginer les pressions à la baisse, sur les marges bénéficiaires, que peuvent exercer ces concurrents aux frais fixes réduits au minimum!

L'exemple du Mouvement Desjardins est donc révélateur. Ce que Desjardins recherche, c'est une façon contemporaine et dynamique de faire les choses, sans renier son identité. Cette réingénierie, annoncée il y a plus d'un an, s'inscrit dans une démarche offensive plutôt que défensive et répond à une évolution de l'industrie des services financiers qui comporte son lot de changements technologiques et de concurrents nouveaux genres. Il va sans dire que Desjardins doit conjuguer avec sa propre structure et les attentes propres à sa mission, qui rendent plus compliquée encore son opération de remodelage. Mais sa démarche d'aujourd'hui, nécessaire, illustre ce qui se profile chez les banques; les compressions, inévitables dans le monde bancaire, risquent d'être supérieures à l'attrition si le scénario de fusion n'est pas retenu.

En matière de productivité, nos banques canadiennes accusent un retard de 10 % par rapport aux plus performantes de leurs concurrents étrangers, venues des États-Unis. En dollars, cette productivité moindre se chiffre à 800 millions par année à la Banque de Montréal et peut atteindre les 3,5 milliards pour les quatre banques désireuses d'orchestrer un regroupement. Si ces fusions n'ont pas lieu, ces 3,5 milliards seront forcément récupérés dans la colonne des dépenses. Et ce, d'autant plus que leur colonne des revenus subira une érosion plus grande, provoquée par un environnement toujours plus compétitif.

L'entreprise ne produira plus *Le Poing J*

Le Groupe Coscient produira moins tout en haussant ses bénéfécies

Sa stratégie sera axée sur la commercialisation internationale des droits

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Le Groupe Coscient réduira d'un tiers ses heures de production l'an prochain, tout en gardant intact son chiffre d'affaires et en haussant son bénéfice à la faveur d'une stratégie qui mise sur l'accumulation et la commercialisation internationale des droits.

C'est le portrait qu'a dressé, hier, le président et chef de la direction de Coscient, Guy Crevier, en marge de l'assemblée annuelle du plus important producteur audiovisuel au Québec, le deuxième au Canada.

« Notre niveau de production va diminuer de 900 à 600 heures », a indiqué M. Crevier, qui estime que ce calcul en nombre d'heures de production, mis de l'avant jusqu'à tout récemment par le groupe, ne donne pas une idée juste des activités de Coscient.

Dans les 300 heures retranchées, on retrouve la production de l'émission *Le Poing J*, abandonnée à la suite d'une décision mutuelle de Coscient et de Julie Snyder, selon le porte-parole de Coscient, Marie-Christine Dufour, et la série jeunesse *Allô Prof*, arrivée à son terme.

Coscient n'entend pas diminuer pour autant sa production destinée au Québec, un marché qui demeure « stratégique », a soutenu M. Crevier. Mais le groupe souhaite ne produire que les émissions dont il détient les droits. « Beaucoup de nos productions sont exportables », a-t-il dit.

Il s'agit donc pour Coscient de développer des « marques », des produits qui se déclineront sur plusieurs modes: émissions de télévision, sites Web, produits dérivés, etc. « Coscient va être une machine à produire des « brands » et à exploiter des « brands », a expliqué M. Crevier.

« Nous pensons qu'il va y avoir une explosion dans les moyens de diffusion des contenus », estime pour sa part le président du conseil de Coscient, Charles Sirois, et président de Télé-système, un des deux principaux ac-

tionnaires de Coscient depuis l'été dernier, l'autre étant Capital Communications CDPQ, une filiale de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

Pas une nouvelle orientation

Cette orientation vers l'acquisition et la création de droits n'est pas nouvelle, a rappelé M. Crevier. Mais Coscient a maintenant les moyens de ses ambitions grâce à une émission d'actions de 22,5 millions et à la hausse des marges de crédit bancaire de 59 millions à 90 millions. La dernière émission d'actions, achevée le 1^{er} décembre dernier, a permis à Télé-système d'accroître sa participation dans Coscient de 21 % à 25 % tandis que l'intérêt de la Caisse est passé de 10 % à 15 %.

Cette capacité financière permettra à Coscient de faire des acquisitions puisque, selon M. Crevier, « il y a beaucoup de chemin à faire pour consolider l'industrie ». En outre, Coscient l'utilisera pour augmenter la valeur des droits qu'il détient pour une exploitation sur les marchés internationaux.

L'an dernier, la valeur du catalogue de productions de Coscient et des droits de distribution est passée de 25,5 à 34,1 millions, une hausse de 34 %. Dans cet ensemble, la valeur de ses propres productions représente 46 %, contre 37 % il y a un an.

Cet accent sur les marques s'applique aussi pour le groupe lui-même, qui cède souvent le pas aux noms de ses filiales: SDA, Allegro, Cactus. « Le « brand » de Coscient n'est pas très, très connu. On a reçu 67 nominations aux Gémeaux et le nom de Coscient n'a été mentionné qu'une seule fois », a souligné M. Crevier. Ces filiales deviendront de simples divisions, mais on ne saura pas avant le début de 1999 quelles marques subsisteront, a précisé le président de Coscient.

Au cours du premier trimestre clos le 31 octobre, Coscient a réalisé un chiffre d'affaires de 31,2 millions, soit près de 10 % de plus qu'à pareille date l'an dernier, et son bénéfice net est passé à 630 000 \$, une hausse de 12,5 %.

EN BREF

National ouvre un bureau à New York

(Le Devoir) — Le Cabinet de relations publiques National a annoncé l'ouverture de son bureau new-yorkais, situé sur Madison Avenue. Edmund R. Belak, Jr., directeur général pour les États-Unis, pilotera les premières activités de la firme au sud de la frontière. « Pour National, New York est la porte d'entrée du marché américain. Nous offrons des services de conseils à certaines des plus grandes entreprises au Canada, notamment Molson, Merck Frosst, Wal-Mart, Sun Life, BioChem Pharma et Xerox. National a défini les relations publiques dans la région nord du continent », a déclaré M. Belak. Dans le passé, M. Belak a occupé des postes supérieurs chez Hill and Knowlton, Burson-Marsteller et Geogerson & Company. Créée en 1976, National est la plus importante firme de relations publiques du Canada. Elle compte plus de 280 conseillers répartis à Vancouver, Calgary, Ottawa, Toronto, Montréal, Québec et maintenant New York.

Pétro-Canada vend ICG Propane

(Le Devoir) — Pétro-Canada a annoncé hier la conclusion de la vente de sa filiale en propriété exclusive, ICG Propane, à Superior Propane, en contrepartie d'un montant net d'environ 175 millions. « Aucun gain ni aucune perte ne seront comptabilisés par suite de cette transaction. » Cette transaction a été conclue le 7 décembre, à son plein d'ajouter la pétrolière.

Les PME ont rarement été aussi optimistes

44,5 % des dirigeants croient que la performance de leur entreprise sera supérieure à celle de l'année précédente

LIA LÉVESQUE
PRESSE CANADIENNE

Pour la première fois depuis au moins dix ans, les PME du Québec sont plus optimistes que la moyenne canadienne lorsque vient le temps de comparer leur performance de cette année à celle de l'an prochain.

« Ça fait dix ans qu'on compile ces données et moi, je n'ai jamais vu ça », indiquait en entrevue Pierre Cléroux, vice-président pour le Québec de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante.

Traditionnellement, les PME du Québec étaient plus pessimistes que la moyenne canadienne par rapport à leur performance, indiquait M. Cléroux.

Plus précisément, 44,5 % des dirigeants de PME québécoises croient que la performance de leur entreprise sera supérieure à celle de l'année précédente. Les PME du Québec affichent le même optimisme que leurs concurrents de l'Ontario (45 %), ce qui constitue un autre revirement.

À titre de comparaison, les PME de la Colombie-Britannique ne sont que 24 % à croire que leur performance sera supérieure l'an prochain; elles sont 35 % en Alberta, 29 % en Saskatchewan, 41 % au Nouveau-Brunswick et 44 % au Manitoba et à Terre-Neuve.

Les facteurs indiqués par les PME pour justifier cet optimisme sont d'abord la plus grande demande pour leur produit ou service (83 %), ensuite leur confiance en ce qu'elles vendent (76 %). Les dirigeants ont cité d'autres motifs: la concurrence est moins forte (49 %); le coût de la main-d'œuvre a diminué (37 %); les nouvelles technologies, une meilleure disponibilité de la main-d'œuvre, l'accès au financement, le dollar, l'impôt, la réglementation.

Les secteurs les plus optimistes sont le secteur manufacturier, les services communautaires, les ventes de gros et les services aux entreprises.

Les groupes pharmaceutiques Zeneca et Astra veulent fusionner

Londres (AFP) — Le groupe pharmaceutique britannique Zeneca a annoncé hier soir être « en discussions avancées » avec son concurrent suédois Astra pour une possible fusion des deux groupes.

« Après de récentes spéculations, les conseils d'administration d'Astra et de Zeneca annoncent qu'ils sont engagés dans des discussions avancées sur un possible rapprochement des deux sociétés dans le cadre d'une fusion à égalité », a déclaré à Londres un porte-parole de Zeneca.

Zeneca est le troisième groupe pharmaceutique britannique derrière Glaxo Wellcome et SmithKline Beecham et, contrairement à ces derniers, n'avait pas été jusqu'à présent impliqué dans des tentatives de concentration. Un projet de fusion entre Glaxo et SmithKline a capoté l'année dernière ainsi qu'un autre projet entre SmithKline et American Home Products.

Astra est l'une des toutes premières sociétés scandinaves en matière de capitalisation, tous secteurs confondus. Le groupe a réalisé en 1997 un chiffre

d'affaires de 5,6 milliards \$ US, en progression de 15 %, et dégagé un bénéfice annuel avant impôt de 1,78 milliard \$ US, en hausse de 8 %. Astra réalise plus de la moitié de son chiffre d'affaires avec l'anti-ulcéreux Losec, le médicament le plus vendu au monde.

Zeneca a enregistré en 1997 un chiffre d'affaires de 5,19 milliards de livres (8,56 milliards \$ US), en recul de 3 %, et un bénéfice avant impôt et éléments exceptionnels de 1,08 milliard de livres (1,78 milliard \$ US), en hausse de 7 %.

LA FONDATION DU
DEVOIR

Félix Leclerc

La Fondation du Devoir vous invite à vous procurer, à prix d'ami, l'œuvre littéraire de Félix Leclerc.

Cette année, Félix se donne en cadeau

Édition de luxe de l'œuvre littéraire de Félix Leclerc

Prix spécial pour le temps des Fêtes: 170 \$ taxes et livraison postale incluses.

Prix régulier: 275 \$ plus taxes

Une partie du produit de la vente de ce coffret de luxe ira à la Fondation du Devoir et servira à la création de bourses d'études à l'intention des étudiants de l'ordre collégial du Québec qui participeront au Grand Concours annuel de journalisme *Le Devoir*.



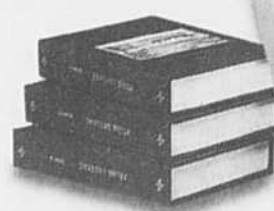
2000 pages réparties en quatre tomes

On peut se procurer ce coffret de luxe de quatre tomes, non disponible en librairie, en communiquant à l'adresse et au numéro de téléphone suivants:

La Fondation du Devoir
2050, rue de Bleury, 9^e étage
Montréal (Québec)
H3A 3M9
Téléphone: (514) 985-3431
Télécopieur: (514) 985-3310

HENRI RIVARD
ÉDITEUR

1-877-584-2609



Hommages illustrés par des reproductions pleines couleurs de tableaux de 51 peintres québécois renommés: de Dumas à Iacurto, en passant par Cosgrove et Ladouceur, etc.

Témoignages d'amour écrits par 60 personnalités québécoises et françaises: Aznavour, Devos, Plamondon, Maurice Richard, Vigneault, etc.

Impression sur papier québécois haut de gamme, écologique et sans acide
Reliure superbe, pleine toile moirée, signet, dorure, incrustations et médaillons collés
Présentation spectaculaire sous coffret-fenêtre de 17 po X 22 po



PLUS DE 100 SORTES DE BIÈRES

BIÈRES & COMPAGNIE



Pâtes • Hambourgeois • Saucisses • Moules • Frites

Dîners d'affaires • Soupers d'enfer...

4350, SAINT-DENIS, MTL. 844-0394

Kaizen
SUSHI BAR RESTAURANT

RÉSERVATIONS TOUJOURS CONSEILLÉES

Jazz Live
DIM. LUN. MAR. des 19h30

RÉSERVEZ TÔT POUR VOS PARTYS DES FÊTES ET POUR LE RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN
CERTIFICATS-CADEAUX DISPONIBLES

Salons Tatami • Salles et salons privés pour groupes
(8 à 200 personnes) • Salles de conférence • Service de traiteur

4120, rue Sainte-Catherine Ouest — Tél: 932-5654

POUR ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, CONTACTEZ MICHELINE RUELLAND AU 985-3322

NOVA

AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné que le conseil d'administration de NOVA Corporation a déclaré le dividende trimestriel indiqué ci-après qui sera payable le 15 février 1999 aux actionnaires inscrits à la date de clôture des registres à la fermeture des bureaux le 29 janvier 1999.

ACTIONS ORDINAIRES

Actions ordinaires, dividende N° 19:
Un dividende de 0,10 \$ par action sur les actions ordinaires en circulation.

B.M. WOODSTRA
Secrétaire
NOVA Corporation
Calgary (Alberta)
3 décembre 1998

ÉCONOMIE

Innovatech prend son envol en Outaouais

Hull (PC) — Le président-directeur général d'Innovatech Grand-Montréal, Hubert Manseau, a annoncé hier l'ouverture d'un bureau à Hull, dans l'Outaouais.

M. Manseau a déclaré que la région intéressait grandement Innovatech, qui y voit un grand potentiel dans le développement des techniques de pointe. «Nous avons déjà investi dans trois entreprises de la région depuis 1996 et nous voulons faire passer ce nombre à cinq par année et les montants à cinq millions. Il y a un grand potentiel dans l'Outaouais, notamment à cause de la proximité du secteur de la haute technologie sur la rive ontarienne. Nous sommes prêts à investir dans ces entreprises, mais il faudra d'abord les convaincre de déménager au Québec», a-t-il souligné.

Rappelons qu'Innovatech est une société de capital de risque créée par le gouvernement du Québec, en 1992, et qui investit uniquement dans les entreprises qui innovent dans le domaine des techniques de pointe.

Montréal attire un important gestionnaire de fonds

LE DEVOIR

Le vice-premier ministre Bernard Landry a souligné hier la venue à Montréal du gestionnaire de portefeuille Scheer Rowlett et associés.

Cette firme gère actuellement plus de 700 millions de dollars d'actif pour des clients institutionnels, principalement des caisses de retraite et des compagnies d'assurances. Elle est la propriété de Banyan Investment Management, de Crown Vie et des quatre gestionnaires de la firme.

Le vice-premier ministre a rappelé le plan d'action annoncé lors du dernier discours sur le budget pour favoriser le développement du secteur financier au Québec. Ce plan d'action comportait une série de mesures bonifiant le programme de centres financiers internationaux ainsi que des mesures fiscales pour soutenir le développement des fonds communs de placement et la gestion de portefeuilles. «Le secteur financier représente 7,3 % du PIB du Québec et donne de l'emploi à 170 000 personnes», a-t-il souligné.

Une invitation au ministre Martin

La CIBC appelle à une réduction du fardeau fiscal de la classe moyenne

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

CIBC Wood Gundy invite le ministre fédéral des Finances, Paul Martin, à prévoir, dans son prochain budget, un allègement fiscal de cinq milliards pour la classe moyenne. «Il s'agirait d'une petite récompense pour ceux qui ont réellement remboursé la dette du pays [lire éponger le déficit]», a souligné l'économiste en chef de la firme de courtage, Jeffrey Rubin.

Reprenant cette idée selon laquelle la lutte contre le déficit d'Ottawa s'est faite au prix d'un appauvrissement de la classe moyenne, Jeff Rubin a calculé qu'un Canadien à revenu moyen (dont le revenu se situe entre 30 000 et 60 000 \$) paie, aujourd'hui, entre 8 et 9 % de plus d'impôts sur le revenu que sa contrepartie américaine. Cet écart est presque deux fois plus important que celui observé dans la tranche des revenus supérieurs.

«La marche d'Ottawa vers un surplus record a laissé les Canadiens avec la plus importante baisse de leur qualité de vie depuis la Seconde Guerre mondiale. Une hausse constante du fardeau fiscal s'est traduite par une baisse de 8 % du revenu personnel disponible des Canadiens depuis 1990. Ce resserrement fiscal a été le plus ressenti par les Canadiens à revenu moyen, qui ont subi le gros de cet accroissement du fardeau fiscal», a ajouté l'économiste de CIBC Wood Gundy, qui souligne: «Alors que le ratio dette-PIB du gouvernement fédéral tombe comme une pierre, la dette des ménages a grimpé à plus de 100 % du revenu disponible.»

Appuyant sa demande d'assouplissement du fardeau fiscal des contribuables à revenu moyen, Jeffrey Rubin estime que le surplus fédéral atteindra 12 milliards cette année et 17 milliards au cours de l'exercice 1999-2000, contre 3,5 milliards l'an dernier. «Non seulement le gouvernement fédéral a-t-il constamment surpassé ses cibles en matière de déficit, les surplus ont augmenté à un rythme exponentiel au cours des dernières années. L'an dernier, le résultat [un surplus de 3,5 milliards] surpassait de 20,5 milliards le déficit originellement projeté. Cela s'est fait essentiellement par une meilleure performance au chapitre des revenus. En 1996-97, les revenus du gouvernement fédéral ont dépassé de sept milliards les sommes prévues; en 1997-98, les revenus ont dépassé de 15 milliards la cible prévue.»

Des ponctions de 15 milliards

En fait, depuis le premier budget libéral, l'accroissement des ponctions fiscales d'Ottawa a atteint l'équivalent de deux points de pourcentage du PIB, soit 15 milliards. S'il n'y avait pas eu de tels prélèvements, Ottawa aurait encore à conjuguer avec un déficit de trois milliards.

Ainsi, la non-indexation des tables d'impôts et des exemptions s'est avérée la principale arme du ministre des Finances dans sa lutte contre les déficits. «L'impact net des cinq budgets libéraux sera une augmentation de six milliards de la facture fiscale des Canadiens entre 1993 et l'exercice 1999-2000.»

Selon l'économiste en chef de CIBC Wood Gundy, pendant que le gouvernement fédéral aura réduit sa dette de 32 milliards, celle des ménages canadiens passera de 73 à 101 % du revenu disponible. «Supportant un fardeau fiscal record, le revenu personnel disponible des Canadiens a

baissé de 8 % depuis 1990. Par comparaison, le revenu personnel disponible par habitant aux États-Unis a progressé de 10 % dans l'intervalle. Aucun des pays du G7 n'a grugé autant que le Canada dans le revenu personnel disponible par habitant.» En fonction du taux marginal, un Canadien gagnant entre 30 000 et 60 000 \$ paie le même taux qu'un Américain déclarant un revenu de 200 000 \$.

Il n'est donc pas étonnant que sur le plan de la compétitivité, le Canada arrive au dernier rang des pays du G7. «Alors que virtuellement tous les pays du G7 ont réduit les impôts personnels au cours des 15 dernières années, le fardeau fiscal s'est accru fortement au Canada, tant en pourcentage du PIB qu'en pourcentage du revenu des ménages. Le pays type de l'OCDE a abaissé le taux marginal le plus élevé de dix points de pourcentage alors que des pays renommés pour leur lourd fardeau fiscal, comme la Suède et le Royaume-Uni, ont réduit leurs taux de 20 points de pourcentage.»

Le Canada a donc introduit une surtaxe spéciale de 5 % sur les revenus les plus élevés en 1985. L'année suivante, une surtaxe générale de 3 % a été ajoutée, faisant passer le taux marginal fédéral-provincial à plus de 50 %. Pendant ce temps, l'élimination de l'indexation des paliers d'imposition et des exemptions faisait entrer 1,5 million de Canadiens à faible revenu dans les rangs des contribuables. En gonflant le tout avec des taxes à la consommation, la facture totale des taxes et impôts s'est accrue de neuf points de pourcentage au Canada entre 1979 et 1997. «Par rapport aux États-Unis, l'écart du fardeau fiscal total est passé de la parité, en 1979, à 7 % du PIB en 1997, un record», a renchéri M. Rubin.

Du côté des revenus moyens

Sur la base d'un taux effectif moyen, qui tient compte des crédits d'impôts et des déductions, et contrairement à la croyance populaire, l'économiste en chef établit que le plus grand écart entre le fardeau fiscal des deux pays ne se situe pas dans la tranche des revenus supérieurs mais bien dans celle des revenus moyens. «Les Canadiens gagnant entre 30 000 et 70 000 \$ paient entre 8 et 10 % de leurs revenus de plus en taxes que leurs correspondants américains. Dans la tranche supérieure, ce différentiel n'est que de 5 %.» Quant au taux marginal, il est atteint pour un revenu légèrement inférieur à 60 000 \$ au Canada, contre un revenu de 430 000 \$ aux États-Unis.

À la lumière de cette lecture, l'économiste Jeff Rubin invite le gouvernement fédéral à engager un processus de réduction du fardeau fiscal des contribuables à revenu moyen, et ce, dès le prochain budget. Il est suggéré que le taux moyen de 26 % soit réduit de deux points de pourcentage (pour un coût de 2,2 milliards) et qu'un point de pourcentage soit retranché au taux inférieur de 17 % (pour un coût de 2,1 milliards). L'économiste ne voit également plus de justification au maintien de la surtaxe générale de 3 %, introduite par le gouvernement conservateur afin de lutter contre les déficits. Une élimination de cette surtaxe, qui frappe les contribuables à revenu moyen et supérieur, retrancherait 1,1 milliard aux revenus d'Ottawa.

Au total, donc: cinq milliards. «Avec un surplus de 17 milliards attendu au tournant de l'an prochain, Ottawa a toute la marge de manœuvre pour orchestrer cet assouplissement. Il s'agirait d'une petite récompense pour ceux qui ont réellement remboursé la dette du pays», a soutenu Jeff Rubin.

Valeur de 43,4 millions

La Fondation Coutu émet 1,5 million d'actions

LE DEVOIR

La Fondation Marcelle et Jean Coutu a conclu une entente avec un groupe de preneurs fermes dirigé par Merrill Lynch Canada dans le but d'émettre 1,5 million d'actions à droit de vote subalterne de classe A du Groupe Jean Coutu.

Au prix d'émission de 28,90 \$ l'action, le produit total devrait atteindre près de 43,4 millions. Ces actions avaient été données à la Fondation par Jean Coutu le 30 novembre dernier. «La Fondation fut reconnue comme un organisme de charité au

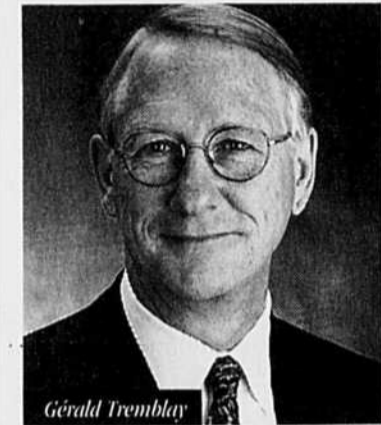
sens des lois fiscales et fut établie par M. Coutu en 1990 afin de se consacrer exclusivement à des œuvres de charité et de bienfaisance, d'éducation et d'assistance sociale en faveur des personnes des pays en voie de développement, des personnes démunies de même que des femmes et des enfants maltraités au Canada, et afin de lutter contre l'usage des drogues au Canada», peut-on lire dans un communiqué.

Les transactions sur les actions du Groupe Jean Coutu ont été interrompues hier après-midi, sur le parquet de la Bourse de Montréal.

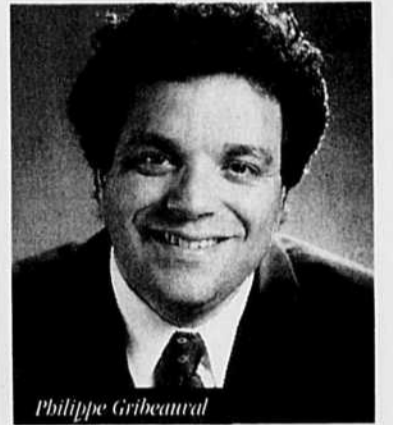


Radio-Nord Inc.

Jean-Yves Gourd, président du conseil et Pierre R. Brosseau, chef de la direction, ont le plaisir d'annoncer la nomination de messieurs Gérald Tremblay et Philippe Gribeauval à titre de membres du conseil d'administration de Radio-Nord Inc.



Gérald Tremblay



Philippe Gribeauval

M. Gérald Tremblay est président du Centre de perfectionnement des HEC et conseiller principal chez Monitor Company. Il est également gouverneur de la Bourse de Montréal, membre du conseil d'administration de Rolland Inc., de Théractechologies Inc., des Boutiques San Francisco Inc., Corporation des tapis Peerless, la Fondation du Musée des Beaux-Arts, la Fondation du Maire de Montréal ainsi que président honoraire du 35^e Mondial des Métiers qui se tiendra à Montréal en 1999.

M. Tremblay est avocat et membre du Barreau du Québec. Il détient une maîtrise en Administration des affaires (MBA) du Harvard Business School. Il s'intéresse à la formation et fut chargé de cours aux HEC pendant 3 ans.

M. Gérald Tremblay a été ministre de l'Industrie, Commerce et de la Technologie de 1989 à 1994.

RADIO-NORD INC., dont les opérations sont regroupées dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et d'Ottawa-Hull, exploite cinq stations de télévision affiliées (SRC, TVA, TQS) ainsi que six stations de radio FM. De plus, Radio-Nord Inc. opère le studio Marc Productions à Ottawa.

M. Philippe Gribeauval a occupé de nombreuses fonctions de direction générale dans les secteurs de la santé et de l'éducation ainsi que des fonctions comme président d'entreprises actives en technologie de l'information, en recherche et développement et des technologies. Il occupe actuellement les fonctions de vice-président des Affaires et Marchés internationaux au sein d'Innovatech Inc., société conseil spécialisée dans le domaine des nouvelles technologies et des nouveaux médias. Il est également vice-président de la société Metafora Entertainment, entreprise dédiée à la conception, au développement, à l'installation et à l'opération de «mondes virtuels».

M. Gribeauval siège également au sein de conseils d'administration d'entreprises et d'organisations publiques et parapubliques.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Représentant des ventes

Responsable du marketing

Devex Inc., développeur immobilier urbain réputé et lauréat d'un prix Domus en 1997, est à la recherche d'un vendeur et responsable du marketing pour ses projets d'habitations neuves à Montréal.

Conjointement avec les autres membres de notre équipe de vente, vous serez responsable du processus entourant la mise en marché, la vente et la livraison des unités d'habitation, particulièrement du matériel de vente, la publicité, les communiqués de presse, les salons et le site Internet à développer.

Idealement détenteur d'un diplôme universitaire en administration (option marketing) et de la formation d'agent immobilier, vous avez un minimum de 2 ans d'expérience dans un domaine relié à la vente et/ou l'immobilier et une connaissance de la construction ou du design. Vous êtes très à l'aise avec l'environnement Windows, Word et Excel. Vous êtes disponible pour travailler cinq jours semaine incluant les soirs et les fins de semaine.

Nous offrons une rémunération très généreuse composée d'un salaire de base, de commissions et des avantages sociaux.

Seules les personnes retenues seront contactées. Prière de ne pas téléphoner.

751, Boul. St-Joseph Est
Montréal, (Québec) H2J 1K3
Télécopieur: 278-3951

Alliance des professeurs
et professeurs de Montréal (AEP)

L'Alliance des professeurs et professeurs de Montréal est un syndicat d'enseignantes et d'enseignants qui a pour but la défense et le développement des intérêts professionnels, économiques et sociaux de ses membres.

POSTE À LA DIRECTION GÉNÉRALE

Mandat

Sous l'autorité du Conseil d'administration, la personne recherchée sera responsable de la gestion des ressources humaines, financières, matérielles et informationnelles de l'établissement.

Profil

- Personne reconnue pour ses qualités en planification, en organisation et en coordination;
- Facilité à établir des relations interpersonnelles en privilégiant les interventions basées sur le respect et l'autonomie des individus.

Exigences

- Expérience minimale de 5 ans dans un poste de direction ou de coordination préférentiellement dans un milieu syndiqué;
- Diplôme universitaire de 1er cycle en administration.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'Alliance, avant le 17 décembre 1998, à l'attention de Mme Monique Séguin, présidente, 8225, boulevard Saint-Laurent, Montréal (Québec) H2P 2M1, ou par télécopieur au (514) 384-5756.

CBC Radio-Canada

CHEF DES ÉMISSIONS MUSICALES CHAÎNE CULTURELLE DE RADIO-CANADA

La Société Radio-Canada est à la recherche d'un(e) Chef des émissions musicales pour la Chaîne culturelle de la Radio française.

Sous l'autorité de la Directrice des émissions de la Chaîne culturelle, le(la) chef a la responsabilité de planifier et diriger les activités de développement et de réalisation des émissions musicales de la Chaîne culturelle de la Radio française.

La personne recherchée pour ce poste possède une formation universitaire pertinente, une connaissance poussée des milieux musicaux canadiens, québécois et étrangers et une bonne connaissance de la production d'émissions radio. Elle a une aptitude à élaborer et à évaluer des concepts d'émissions répondant aux objectifs de programmation ainsi que la capacité de trouver des façons d'améliorer le produit et de développer des moyens de production plus efficaces. Elle présente un bilan de réalisations qui atteste de ses compétences de gestion et elle sera appelée à voyager régulièrement à l'extérieur pour la Société Radio-Canada.

Si vous êtes intéressé(e) à poser votre candidature, veuillez soumettre votre curriculum vitae, au plus tard le 11 décembre 1998 à l'attention de :

Société Radio-Canada, a/s Chantal Desroches,
1400, boul. René-Lévesque est, Montréal, Qc H2L 2M2

Radio-Canada s'engage à appliquer les principes de l'équité en matière d'emploi et de représentation à l'antenne.

École des Hautes Études Commerciales



PROFESSEURS OU PROFESSEURS

L'École des Hautes Études Commerciales est une grande école professionnelle de niveau universitaire et d'envergure internationale. Elle mise sur un corps professoral qui excelle en matière d'enseignement et de recherche en gestion. Elle offre les programmes de baccalauréat, de MBA, de M.Sc., de diplômes d'études supérieures, de doctorat ainsi que des programmes de certificat.

L'École des Hautes Études Commerciales est actuellement à la recherche de professeurs dans les domaines suivants, à compter du 1^{er} juin 1999.

Nature de la fonction

Le professeur prend activement part à l'enseignement, à la conception de cours, au développement de matériel pédagogique et à l'encadrement des étudiants. Il effectue de la recherche en gestion et publie le résultat de ses travaux. Il est appelé à assumer diverses tâches administratives et à participer à des activités de rayonnement dans le milieu universitaire et le milieu des affaires.

Exigences

Faire preuve d'excellentes qualités de pédagogie. Démontrer des habiletés au niveau de la recherche et un intérêt marqué pour la publication. Posséder une excellente connaissance de la langue française parlée et écrite.

Management (1 poste)

Exigences spécifiques :

Posséder un doctorat ou être sur le point de l'obtenir. Avoir un intérêt pour les questions associées à la direction générale des entreprises constitue un atout.

Technologies de l'information (2 postes)

Exigences spécifiques :

Posséder ou être sur le point de terminer un doctorat en systèmes d'information ou dans un domaine connexe. Avoir un intérêt pour les aspects organisationnels et humains reliés à l'utilisation des technologies de l'information.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur dossier, avant le 15 janvier 1999, en précisant le poste convoité, au Comité de sélection, par courriel à rh.dotation@hec.ca, ou au Service des ressources humaines, École des Hautes Études Commerciales, 3000, Chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal (Québec) H3T 2A7.

Ces postes offrent des chances d'emploi égales à tous. Conformément aux règles d'immigration, l'École considérera préalablement les dossiers des citoyens canadiens et des résidents permanents.

L'École remercie les personnes qui manifestent leur intérêt en déposant leur candidature. Toutefois, seules les personnes retenues pour une entrevue recevront une réponse.

CBC Radio-Canada

DIRECTEUR(TRICE) DES COMMUNICATIONS RADIO FRANÇAISE

La Radio française de Radio-Canada est à la recherche d'un(e) Directeur(trice) des communications.

Sous l'autorité du Vice-président de la Radio française, le(la) directeur(trice) a la responsabilité d'élaborer des stratégies de communications, de planifier et diriger l'ensemble des activités des communications, soit la publicité médias, les relations publiques, l'organisation de lancement, etc. pour le réseau et les régions afin de contribuer à l'atteinte des objectifs de la Radio française.

La personne recherchée possède une formation universitaire pertinente et une très bonne expérience dans le domaine de la publicité, des relations publiques et de la gestion et une bonne connaissance du milieu de la radiodiffusion. Elle est reconnue pour sa créativité, son entregent, son dynamisme et son leadership.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 21 décembre 1998 à l'attention de :

Société Radio-Canada, a/s Chantal Desroches,
1400, boul. René-Lévesque est, Montréal, Qc H2L 2M2

Radio-Canada s'engage à appliquer les principes de l'équité en matière d'emploi et de représentation à l'antenne.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Etat de la réserve collective de sang
4 décembre 1998 122%
Groupes sanguins en demande aujourd'hui A- 65%
HEMA-QUEBEC Info-collecte: 832-0873

Ligue nationale de football

Les séries pourraient commencer aujourd'hui

A trois semaines de la fin du calendrier de la NFL, les 12 invitations aux séries ont été adressées... ou presque. Au mieux, une seule surprise pourrait survenir dans le dernier droit.

YVES D'AVIGNON
LE DEVOIR

Arrêtez tout: les éliminatoires de la Ligue nationale de football pourraient commencer en fin de semaine tellement il reste peu d'enjeux. De fait, avec trois semaines à jouer, 11 des 12 équipes sont déjà presque assurées de se retrouver en éliminatoires.

Dans la conférence Nationale, Dallas (8-5), Minnesota (12-1) et Atlanta (11-2) vont terminer l'année au sommet de leurs sections respectives. Restent donc trois équipes, dites «les meilleurs deuxièmes», à convoquer. Déjà, Green Bay (8-5) et San Francisco (10-3) ont annoncé leurs couleurs. Ce qui laisse une seule place pour l'Arizona, Tampa Bay ou La Nouvelle-Orléans, toutes trois auteurs d'une fiche de 6-7. A noter que si la tendance devait se maintenir, une équipe ayant perdu plus de matchs en saison qu'elle n'en a gagné pourrait «faire» les séries.

En détail, Dallas, qui possède deux matchs d'avance sur l'Arizona dans l'Est, terminera sa saison contre Kansas City, Philadelphie et Washington. Minnesota, donnée championne de la section centrale, que seul Tampa Bay a réussi à vaincre à ce jour, conclut le calendrier contre Baltimore, Jacksonville et Tennessee. Dans l'Ouest, Atlanta dispose d'un match de priorité sur San Francisco et affrontera La Nouvelle-Orléans, Detroit et Miami. Quant aux 49ers, ils ont Detroit, La Nouvelle-Angleterre et St. Louis comme vis-à-vis. Voilà pour les trois meneurs de section et un premier meilleur deuxième.

Green Bay, finaliste malheureux au dernier Super Bowl, détient une fin de calendrier avantageuse puisque les Packers joueront deux fois contre Chicago et une fois contre Tennessee. On peut donc lui offrir un carton d'invitation.

Des trois autres équipes en lice pour les séries, Arizona semble détenir un léger avantage puisque les Cards joueront contre Philadelphie, La Nouvelle-Orléans et San Diego.

Quant aux Bucs, ils auront Pittsburgh, Washington et Cincinnati sur leur chemin. L'autre équipe avec six victoires en 13 rencontres, La Nouvelle-Orléans (confrontée à Atlanta, Arizona et Buffalo), aura fort à faire pour assurer sa qualification.

Conférence américaine

L'affaire paraît encore plus précise dans l'autre conférence. Denver (13-0) et Jacksonville (10-3) termineront au premier rang de leurs sections respectives, tandis qu'une équipe parmi le groupe composé de Miami (9-4), Jets de New York (9-4), Buffalo (8-5) et la Nouvelle-Angleterre (8-5) en fera de même dans la section Est. A noter que les trois meilleurs deuxième risquent de provenir de ce groupe.

Denver jouera contre les Giants de New York, Miami et Seattle tandis que Jacksonville s'assurera d'un léger avantage en séries en prenant la mesure du Tennessee, du Minnesota et de Pittsburgh.

Miami et les Jets sont sur un pied d'égalité à 9-4: le premier rencontrera le second, puis Denver et enfin Atlanta; le second sera opposé au premier, à Buffalo et à La Nouvelle-Angleterre.

Les deux autres équipes de la section Est, Buffalo et La Nouvelle-Angleterre, à 8-5, ont des fins de calendrier assez semblables: Buffalo s'en prendra à Oakland, aux Jets et à La Nouvelle-Orléans tandis que les Patriots ont St. Louis, San Francisco et les Jets en mire.

A un match du groupe à 8-5 s'installent Pittsburgh (7-6), Tennessee (7-6) et Oakland (7-6). Si une de ces trois équipes devait créer la surprise et devancer une équipe de la section Est, il faudrait selon toute justice attendre le dernier week-end.

En effet, Pittsburgh sera confrontée à Tampa Bay, Cincinnati et Jacksonville, tandis que Tennessee à Jacksonville, Green Bay et Minnesota sur son chemin. Quant aux Raiders, ils termineront la saison en jouant contre Buffalo, San Diego et Kansas City.

En excluant la course peu enlevante aux séries éliminatoires, il reste deux événements qui attireront l'attention. D'abord, les Broncos vont-ils compléter la saison sans perdre de matchs? Dernière équipe parfaite en saison, Miami défendra justement son record lors de l'avant-dernière semaine du calendrier; Terrel Davis va-t-il abaisser la marque d'Eric Dickerson pour le plus grand nombre de verges au sol en une saison?

Montréal à Phoenix ce soir

Le Canada aura ses deux meilleurs trios

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Phoenix — Pour la première fois de la saison, le Canadien pourra miser sur ses six meilleurs attaquants alors qu'il sera opposé aux Coyotes de Phoenix, ce soir. Vincent Damphousse a rejoint l'équipe hier et il se dit prêt à renouer avec la compétition. Le capitaine a raté cinq matchs en raison de maux de dos.

«Ça va beaucoup mieux qu'il y a quatre jours», a dit Damphousse, qui a patiné hier pour la deuxième fois seulement depuis qu'il s'est blessé à Boston le 27 novembre dernier.

Damphousse va donc retrouver ses ailiers Brian Savage et Martin Rucinsky, tandis que Saku Koivu sera au centre de Shayne Corson et Mark Recchi.

«C'est le temps de se prendre en main, a insisté Damphousse en faisant allusion aux deux premiers trios. Il faut montrer ce qu'on a.»

«J'ai ressenti une plus grande surveillance de l'adversaire quand Saku était absent. Je suppose

que c'était la même chose pour lui quand je n'étais pas là.»

La rencontre de ce soir pourrait être un point tournant dans la saison du Canadien. Rien ne vaudrait une victoire face à la meilleure formation de la ligue pour relancer une équipe.

«On ne peut plus attendre, constate le capitaine. Ce voyage de trois matchs est très important. Pour participer aux séries, une équipe doit maintenir jusqu'à la fin de la saison avec une moyenne supérieure à .500. Aujourd'hui, de bonnes équipes sont écartées des éliminatoires.»

Après 25 matchs, le Canadien présente un dossier de 8-14-3. Trois défaites à Phoenix, Dallas est Nashville pourrait déjà signifier l'élimination du Tricolore à deux semaines de Noël. Mais pour l'emporter, le Canadien devra marquer des buts. Jusqu'ici, l'équipe n'en a réussi que 57, soit une moyenne de 2,28 buts par rencontre.

Martin Rucinsky domine chez les marqueurs du Canadien avec sept buts, soit un de plus que Damphousse, Savage et le défenseur Vladimir Malakhov.

EN BREF

Encan de balles

(AP) — La balle du 70^e circuit de Mark McGwire sera mise aux enchères. La balle historique sera vendue au début du mois prochain par Guernsey, une maison spécialisée dans la vente aux enchères de New York. Philip Ozersky avait récupéré la balle le 7 septembre, jour où McGwire a claqué son dernier circuit de la campagne contre Carl Pavano des Expos. Trois collectionneurs ont offert un million pour cette balle.

Duel Paris-Pékin

(AP) — La ville de Paris est officiellement candidate à l'organisation des Jeux olympiques d'été en 2008. Les autres villes candidates sont Pékin, Toronto, Kuala Lumpur, Buenos Aires, Istanbul, Osaka et Séville. Le Caire est un possible candidat.

De Whistler à Val Gardena

(AP) — La descente masculine de Whistler, comptant pour la Coupe du monde, et qui avait été annulée à trois reprises en raison d'un épais brouillard, se tiendra le 18 décembre prochain à Val Gardena, en Italie, a annoncé hier la Fédération internationale de ski (FIS). Cette épreuve sera suivie le lendemain d'une autre descente masculine qui avait déjà été prévue à Val Gardena.

L'andro à l'étude

(AP) — Les dirigeants du baseball et l'Association de joueurs du baseball majeur ne s'entendent pas souvent. Mais voilà qu'ils pourraient tomber d'accord au sujet d'une petite pilule blanche rendue célèbre par Mark McGwire et qui pose de sérieux problèmes de santé et d'éthique pour le sport. Cédant aux pressions du Comité international olympique pour bannir l'androsténone, comme on l'a fait aux Jeux olympiques, dans la NFL et dans les rangs collégiaux américains, le baseball attaquera cette substance de tous les côtés. Les dirigeants de l'association des joueurs en discuteront aujourd'hui lors de leur réunion annuelle à Las Vegas, puis les propriétaires en discuteront à leur tour lors de leur réunion qui commence samedi à Nashville.

Potvin patiente

(PC) — Selon l'agent de Félix Potvin, sa décision de rentrer chez lui ne visait pas à accélérer le processus d'un transfert, mais les discussions ont repris de plus belle depuis que l'infortuné gardien a quitté les Maple Leafs la semaine dernière. L'agent Jay Fee a indiqué qu'il avait envisagé une rencontre entre Potvin et les médias hier, mais il l'a finalement remise «pour voir ce qu'il advient» des tentatives des Leafs visant à échanger leur ex-gardien n° 1. Potvin rencontrera les médias cet après-midi à Montréal.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Lundi
Toronto 2 Rangers 6
Dallas 3 Calgary 2
Hier
Philadelphie au New Jersey
Colorado à Islanders
Ottawa à Tampa Bay
Chicago à Detroit
Buffalo à St. Louis
Edmonton à Nashville

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est
PJ G P N BP BC P

Table with 7 columns: Team, PJ, G, P, N, BP, BC, P. Rows include Toronto, Buffalo, Boston, Ottawa, Montréal, New Jersey, Philadelphia, Pittsburgh, Rangers, Islanders, Carolina, Florida, Washington, Tampa Bay.

Section Atlantique

Table with 7 columns: Team, PJ, G, P, N, BP, BC, P. Rows include Carolina, Florida, Washington, Tampa Bay.

Section Sud-Est

Table with 7 columns: Team, PJ, G, P, N, BP, BC, P. Rows include Carolina, Florida, Washington, Tampa Bay.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale

Table with 7 columns: Team, PJ, G, P, N, BP, BC, P. Rows include Detroit, St. Louis, Nashville, Chicago.

Section Nord-Ouest

Table with 7 columns: Team, PJ, G, P, N, BP, BC, P. Rows include Edmonton, Colorado, Vancouver, Calgary.

Section Pacifique

Table with 7 columns: Team, PJ, G, P, N, BP, BC, P. Rows include Phoenix, Dallas, Anaheim, San Jose, Los Angeles.

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Lundi
Green Bay 22 Tampa Bay 24
Le dimanche 13 décembre
Arizona à Philadelphie, 13h01.
Atlanta en Nouvelle-Orléans, 13h01.
Chicago à Green Bay, 13h01.
Cincinnati à Indianapolis, 13h01.
Denver à Giants, 13h01.
N.-Angleterre à St. Louis, 13h01.
Oakland à Buffalo, 13h01.
Pittsburgh à Tampa Bay, 13h01.
Tennessee à Jacksonville, 13h01.
Washington en Caroline, 13h01.
San Diego à Seattle, 16h05.
Dallas à Kansas City, 16h15.
Minnesota à Baltimore, 16h15.
Les Jets à Miami, 20h20.
Lundi 14 décembre
Detroit à San Francisco, 20h20.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I • N • D • E • X

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
Achat-vente-échange
100 Visites libres
101 Propriétés à vendre
102 Condominiums et co-propriétés
103 Propriétés à louer
104 Intérieur de Montréal
105 Laurentides
106 Cantons de l'Est
107 Hors-frontières
108 Maisons de campagne
109 Châteaux
110 Terrains-fermes
111 Terrains
112 Services domestiques
113 Emplois partiels + saisonniers
114 App. et log. à louer
115 Condominiums à louer
116 Propriétés à louer
117 Maisons de campagne à louer
118 Chalets à louer
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
Achat-vente-échange
201 Propriétés commerciales
202 Propriétés industrielles
203 Commerces à vendre
204 Entrepôt (vente-location)
205 Gestion immobilière
206 Location
207 Bureaux à louer
208 Espaces comm. et ind. à louer
209 Locaux à louer
300 • 399 MARCHANDISES
301 Objets d'art
302 Antiquités
303 Ordinateurs
304 Bureautique
305 Téléphone
306 Mobilier de bureau et acc.
320 Ameublement
325 Bois de foyer
330 Animaux
400 • 499 OFFRES D'EMPLOIS
401 Postes cadre et professionnel
402 Éducation
403 Santé + serv. communautaires
404 Secteur culturel
405 Bureaux
406 Secteur informatique
407 Secteur vente
408 Restaurants et hôtellerie
409 Services domestiques
410 Emplois partiels + saisonniers
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
501 Occasions d'affaires
502 Services financiers
503 Comptabilité
504 Déclaration d'impôts
505 Informatique et bureautique
506 Préparation de C.V.
507 Traitement de texte
508 Traduction, rédaction
509 Services professionnels
510 Cours
511 Santé
512 Massothérapie
513 Psychothérapie
514 Croissance personnelle
515 Cartomancie, astrologie
516 Voyages
517 Jardinerie
518 Entretien, rénovation
519 Décoration intérieure
520 Tannage, nettoyage, paysagistes
521 Déménagement
600 • 699 VEHICULES
601 Bateaux, yachts, voiliers
602 Automobiles

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340
Conditions de paiement: cartes de crédit
AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
TOUR MÉRITAS 2 ch. à coucher, 2 s. bains, piscine ext./int., gar. chauffé. 150.000\$. (450)435-0672.
115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL
LAC BEAUPORT 15 min. de Québec, style autrichien. 3 ét. avec revenus. Terrain boisé, piscine. Vue sur pentes de ski. Sans agent. 159.000\$. (négo.) (418)841-0875, (418)564-3935.
130 MAISONS DE CAMPAGNE
HUNTINGDON 1h. sud-o. de Mt. Maison hist. en pierre 1853, 2 ét., 3 c. à c. bois franc, foyer, grande veranda, solarium, boiseries, pisc. cr. gar. Restaurée, 2 acres, privé. Arbres centenaires. (450)264-5116, soir.

130 MAISONS DE CAMPAGNE
ST-COME 4 c.c., chauffage élec. et bois sur domaine privé. Activités plein air. Vue sur lac et montagnes. Prés ski Val St-Côme. 75.000\$. (450)883-0205.
160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
5 1/2 • ROSEMONT Grand, ensoleillé, propre, tranquille. 721-3785
5873 DECELLES grand 4 1/2, 2 c.c., bois franc, balcon. 580\$ chauffé, eau chaude, poêle/ing. Libre. 278-2387.
A TOUTS SECTEURS, MAISON DÉT. (3 ch.), AUSSI 3 1/2, 4 1/2. Clairs, propres. Stat. Parc & services. Poss. semi-meublés. Imm. calm. Libre. 336-1701.
DISCRIMINATION INTERDITE
«La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.»
161 SOUS-LOCATION
CENTRE-VILLE Haut triplex, 4 1/2 meublé, bois franc, 5 électros, propre, stat., pour 6 mois. 700\$. 527-1712.
164 CONDOMINIUMS À LOUER
METRO BEAUDRY, 4 1/2 neuf, 970 p.c., pl. bois franc, céramique, terrasse, air clim. opt., libre 20 déc., 800\$ (514)528-9895.
170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
«PARIS» Xie, très proche centre, 2 1/2, équipé, confortable, chaleureux. 600\$ semaine. Tél.: (450)974-9181, fax (450)974-2901.
*** PARIS ***
Passible appart. (2 1/2) tout équipé, très ensoleillé, près Parc Tour Eiffel. Sem./mois. (450)434-1865.
*** PARIS ***
XVe, superbe appart., 3 1/2, meublé ancien, 1. équipé, pour 2-4 pers., parc. Disp. sem./mois. (450)968-0262.
LA FRANCE AUTREMENT:
Vaste choix de maisons, gîtes ruraux et appartements à louer dans la plupart des régions françaises. Jean-Claude Dubord Voyages Quorum (514)766-4630
PARIS XIXe, près de La Villette, 2 pièces, cuis., s.b., ascenseur, moderne, confortable. 1 à 4 pers., sem./mois. 842-3573.
PARIS-CENTRE Charmant 2 pièces tt équipé, 600\$/sem. Photos disp. (514)598-7561
VIVA CATALUNYA! Condo équipé 51 m.c., vue sur mer, 2 hrs Barcelone. 300\$ - 525\$/sem. (819)685-1926 csoilver@cyberus.ca

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
A 15 MIN. MT ST-JEAN 3 c.c., foyer pierres, 1er déc. au 31 mars (avril option) 3.500\$ i. incl. (450)431-6931.
A 8 MIN. FRELINGSBURG 15 de Sutton. Frontière américaine, ski fonds, champêtre, 4 c. à c., foyer, gr. living, équipé, mazout incl., élec. non-incl. Déc. à mai: 5.000\$. (514)278-2591.
CHARLEVOIX, St-Irénée, magnifique maison, vue sur fleuve, mi-chemin Massif/Grands fonds. Plein air et tranquillité. W/end, sem./mois. (418)452-8264.
176 CHALET À LOUER
A ST-DONAT, 3 ch., foyer, garage, vue sur le lac. Motoneige, ski, etc. (450)759-3383.
LANAUDIÈRE, magnifiques chalets. Toutes commodités, foyer. Pleine nature, bord de l'eau. Sem./saison. (450)835-5193.
STE-AGATHE Grands chalets. Idéal skieurs. 200\$/jr. 341-6194
214 695 CHALET À LOUER
ST-DENIS/LARRY - 720 pi.ca., à 2 pas du métro. Idéal pour professionnel. 383-1259.
301 OEUVRES D'ART
ACHETONS TABLEAUX ORIGINAUX de N. Hudson, M.-A. Fortin, A. Rousseau, Suzor-Coté, L. Ayotte et autres peintres renommés. 466-8920.
307 LIVRES / DISQUES
111 A BEAU ET BON PRIX ACHAT LIVRES DOMICILE 274-4659
111 A BEAU PRIX. ACHAT LIVRES Mtl et province. (514)816-6159.
318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.
LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.
Les Aménagements F.B. Inc. 335 BOIS DE FOYER
BOIS DE FOYER SEC Livraison rapide, 7 jrs/sem. Jusqu'à 21h. 2159 boul. des Laurentides, suite 117, Veillon-Laval, H7M 4M2 (514)241-5870.
506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER
PRET: REER, CRI, FRV, FEER. 100% du placement, 1ère et 2e hyp. M. Bergeron. (450)961-2245.

529 OFFRES DE SERVICES PROFESSIONNELS
SERVICE AUX ASSOCIATIONS, CORPORATIONS ET PMES
Votre carte de membre ou d'affaires vaut des \$\$\$ à l'achat ou à la location d'un véhicule neuf.
PIE IX DODGE JEEP CHRYSLER Pierre Touchette 327-6565 poste 222
695 AUTOMOBILES
SAAB 1993 9000 CS, bleu, cuir, toit, manuelle, 125.000 km, 14.000\$. 286-3872.
TOYOTA Tercel 94, 4 portes, manuelle, 114.000 km. Impeccable, 8 pneus neufs. 7.000\$. 277-9894.
TOYOTA Tercel, 96, condition A-1, bleu. (450)971-4816.
529 OFFRES DE SERVICES PROFESSIONNELS
EDITEURS A COMPTE D'AUTEUR Confiez-nous votre manuscrit. Travail professionnel et à bon prix. 271-6868.
530 COURS
ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. 1990, privé, semi-privé. 849-5484.
VINCI ateliers pour enfants de 3 à 11 ans, 6 jrs: histoire du monde, anglais, boulier japonais, électricité. D. Bédard. 727-8758.
542 MASSOTHÉRAPIE
EUROPÉEN, ORIENTAL, SAUNA Prix spéciaux pour certificats-cadeaux. Repus. 3 Cornwall, V.M.R. 738-7917.
MASSOTHÉRAPIE - pour tous problèmes physiques. 337-9229. (Repus.)
PROFESSIONNEL - SUEDOIS, CALIFORNIEN ou SPORTIF. Repus, cartes crédit acceptées. Westmount (métro Athlète). 935-5259.
546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE
SADOU, médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.
575 DÉMÉNAGEMENTS
ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Cartons, paquets, attentionnés VINCENT SCALLON, 946-9553
GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
FACE PARC LAFONTAINE Vue splendide, 9e étage, 2 c.c., 1. rénové. Stat. int., terrasse, s.d/exercices, piscine. 844-7133, 528-1778.
103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
OCCASION UNIQUE! RUE ST-MATHIEU Condo 3 1/2, imm. neuf, 2 s/bain, tr. grand, 1 100 p.c., 69.000\$ nég. (416)783-4109

Propriétaires!
Logement à louer?
Propriété à vendre?
975\$*
*3 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus.
Heure de tombée: 14h30 tous les jours
985-3322
Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant
Différents forfaits disponibles.
LE DEVOIR
VISA, MasterCard, AMERICAN EXPRESS

Objectif 32 200 000 \$
31 542 498 \$
merci de prêter main-forte
Centrales de Loups Terribles

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

LE DEVOIR

LE MONDE

Droits de l'homme

Wei Jingsheng dénonce le «mépris» de la France

La présence du dalaï-lama est critiquée par Pékin

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — L'universalité des droits de l'homme et les nouveaux dangers qu'apporte la mondialisation ont été rappelés et décrits hier à Paris aussi bien devant les représentants de gouvernements que devant des défenseurs anonymes des droits humains.

Au second jour de la célébration, à Paris, du 50^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, le dalaï-lama, chef spirituel des Tibétains en exil, a critiqué lors d'une intervention au siège de l'UNESCO, ceux qui estiment que les droits de l'homme sont faits pour l'Occident et non pas pour l'Asie et le Tiers-Monde.

De son côté le principal dissident chinois Wei Jingsheng a dénoncé l'attitude de «mépris» de la France à l'égard des défenseurs des Droits de l'homme chinois.

Au micro de la radio française d'information continue France Info il a indiqué qu'il n'avait reçu son invitation que vendredi pour participer à ces commémorations organisées à Paris au siège de l'UNESCO.

Wei Jingsheng et le dalaï-lama s'étaient rencontrés au cours de la journée à l'Assemblée nationale française où ils avaient assisté à l'intervention du secrétaire général de l'ONU Kofi Annan.

Prix Nobel de la Paix 1989, le dalaï-lama a mis en cause — sans les nommer — les pays asiatiques qui font passer le développement économique avant les droits de l'homme, c'est-à-dire en particulier la Chine et les pays regroupés au sein de l'ASEAN (Association des pays du Sud-Est asiatique), parmi lesquels figurent les nations d'Asie les plus développées.

«*Quelques gouvernements assurent que les critères de droits de l'homme qui figurent dans la Déclaration universelle sont ceux qui sont mis en avant par l'Occident et qu'ils ne s'appliquent pas à l'Asie et à d'autres parties du Tiers-Monde en raison des différences de culture et de développement économique et social*», a dit le chef spirituel tibétain.

«*Je ne partage pas cette vue*», et «*de plus, je ne vois aucune contradiction entre le besoin du développement économique et le besoin du respect des droits humains*», a-t-il ajouté.

Le dalaï-lama a participé ensuite à un déjeuner au Palais de l'Élysée, à l'invitation du président français Jacques Chirac, en compagnie du premier ministre socialiste Lionel Jospin, ainsi que d'autres prix Nobel, parmi lesquels la Guatemalteque Rigoberta Menchu.

La Chine a réagi avec irritation hier à la participation du dalaï-lama aux célébrations et demandé à M. Chirac de ne pas l'inviter à déjeuner.

Du côté des ONG

Faisant pendant aux manifestations officielles organisées à l'UNESCO et à l'Élysée, des Organisations non gouvernementales (ONG) ont ouvert des «États généraux des Droits de l'homme» au Palais de Chaillot, où fut signée, en 1948, la Déclaration universelle des Droits de l'homme et à cette occasion appelé le gouvernement britannique à extradier l'ancien dictateur chilien Augusto Pinochet.

Les défenseurs des droits de l'homme ont également demandé aux États-Unis de «*fournir toute l'information nécessaire sur les crimes contre l'humanité et les violations des droits humains commises au Chili durant le régime militaire d'Augusto Pinochet*».

Ce forum dénonce également «*la montée des inégalités, les destructions sociales, le processus d'uniformisation culturelle accompagnant la mise en place de ce qu'il est communément convenu d'appeler la mondialisation, accroissant partout le nombre des exclus*», a résumé Pierre Sané, secrétaire général d'Amnesty International, et président de cette manifestation.

Enfin le premier ministre français Lionel Jospin a annoncé hier la création prochaine par la France d'un site Internet rassemblant l'ensemble des données existantes dans le monde en matière de droits de l'homme.

Ce site, qui sera implanté au château de Ferney, portera le nom d'*Encyclopédie universelle des droits de l'homme Ferney-Voltaire*, a précisé Lionel Jospin dans un discours au siège de l'UNESCO à l'occasion de ces manifestations.

Le premier ministre a indiqué que le choix du site s'expliquait par des «*raisons symboliques*» — le philosophe français Voltaire vécut à Ferney de 1759 à 1778 — mais aussi par sa «*proximité*» avec le Haut-Commissariat aux droits de l'homme, situé à Genève.

Le TPI somme Belgrade de livrer trois Bosno-Serbes

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — La présidente du Tribunal pénal pour l'ex-Yugoslavie Gabrielle Kirk McDonald a appelé hier le Conseil de Sécurité de l'ONU à faire pression sur Belgrade pour l'inciter à livrer trois Serbes accusés du massacre de 260 personnes lors de la chute de Vukovar (Croatie).

Selon des diplomates qui ont assisté à la réunion à huis-clos, l'ambassadeur russe Sergueï Lavrov a soulevé des objections et a empêché toute discussion sur d'éventuelles mesures proposées par la Grande-Bretagne, la France et les États-Unis.

Mile Mrksic, Miroslav Radic et Veselin Slijivancanin ont été inculpés le 7 novembre 1995 pour le meurtre de 260 personnes non armées après la chute de Vukovar en novembre 1991. Les «trois de Vukovar», qui résideraient en Serbie, n'ont jamais été arrêtés en dépit d'un appel lancé par le Conseil de sécurité en mai 1996.

Mme McDonald, une Américaine, a déclaré à l'AFP qu'elle avait demandé au Conseil de sécurité de «prendre des mesures très contraignantes» pour obliger Belgrade à se plier aux injonctions du TPI «d'ici le 17 décembre».

Mme McDonald a déclaré au Conseil de sécurité que les autorités de Belgrade avaient ouvert leur propre enquête sur les trois suspects et demandé à ce titre des documents juridiques au Tribunal pénal, qui est basé à La Haye. Le 17 décembre est la date à laquelle les «trois de Vukovar» doivent comparaître devant un tribunal de Belgrade. Ils sont cités comme «témoins».

Les avocats de Clinton plaident au Congrès

Le président est un pécheur, admettent ses défenseurs, mais pas un parjure

L'audition des défenseurs du président américain devant la commission judiciaire de la Chambre des représentants, qui doit durer deux jours, a commencé hier. À l'issue de l'audition de la défense, les avocats de la commission exposeront leurs arguments et la commission entamera alors un débat sur les articles de destitution. Aucun vote à la Chambre des représentants ne devrait intervenir avant vendredi ou samedi.

ASSOCIATED PRESS

Washington — Tentant d'éviter à tout prix l'impeachment de Bill Clinton pour l'affaire Lewinsky, les défenseurs du président américain ont entamé hier leurs auditions devant la commission judiciaire de la Chambre des représentants.

«*Rien dans ce dossier ne justifie que le Congrès annule une élection nationale*», a assuré l'avocat présidentiel Greg Craig «*Si nous savons que [M. Clinton] a péché, nous savons aussi qu'il n'y a pas matière à destitution*», a-t-il ajouté.

L'audition doit durer deux jours, au lieu des trois à quatre réclamés par l'entourage présidentiel. La défense a commencé par une présentation «juridique et factuelle» des arguments de la défense par la voix de Greg Craig.

Mais les élus républicains de la commission ont rapidement bombardé ce dernier de questions, notamment sur la nature des relations sexuelles entre le président et la stagiaire. Howard Coble a ainsi noté que M. Clinton avait dit ne jamais avoir eu de contact sexuel avec elle, alors que la jeune femme a dit le contraire.

«*Avez-vous une quelconque idée [...] de qui ment, parce qu'il semble évident que l'un des deux a menti?*», a-t-il lancé. Disant accepter la version présidentielle, M^e Craig a ajouté avec prudence qu'il s'agissait en l'espèce d'une parole contre une autre.

Il a aussi reconnu que le témoignage du locataire de la Maison-Blanche concernant

l'affaire Lewinsky était «*évasif, incomplet, trompeur, et même exaspérant, mais ce n'était pas un parjure*».

L'avocat a également transmis les profonds regrets de M. Clinton «*pour ce qu'il a fait*». Selon lui, «*le président veut que tout le monde — la commission, le Congrès et le pays — sache qu'il est sincèrement désolé pour la peine et les dommages qu'il a causés*».

«*En prenant aux pièces recueillies par le procureur indépendant Kenneth Starr, M^e Craig a affirmé que les dépositions de la secrétaire personnelle du président Betty Currie et du conseiller présidentiel Vernon Jordan «sont loin d'incriminer le président. Elles l'exonèrent même*». En revanche, il a mis en doute certains témoignages de Monica Lewinsky, jugés «*erronés*».

Lors des auditions, la défense citera 15 témoins réunis en trois groupes. Le premier rassemblera quatre experts juridiques qui exposeront leurs idées sur le concept de destitution et sur les précédents historiques. Parmi eux figure le professeur de droit Bruce Ackerman, de l'université de Yale. Il s'emploiera à démontrer que tout article de destitution voté cette année par la Chambre des représentants ne sera pas valable tant que le nouveau Congrès issu des élections du début novembre ne se réunira pas. Ce qu'il doit faire le 6 janvier prochain.

Le second groupe, notamment composé de l'ancien procureur du Watergate Richard Ben-Veniste, sera chargé de s'attaquer plus directement au dossier réuni par le procureur Starr. Enfin, on entendra au



Pendant ce temps, Bill et Hillary s'envolaient vers Nashville.

REUTERS

jourd'hui cinq anciens procureurs fédéraux, dont l'ancien patron du Département du Trésor, Ronald Noble, et un ancien procureur du Watergate, Richard Davis, qui parleront d'obstruction de justice et de parjure.

Intervention à la télévision?

À l'issue de l'audition de la défense, les avocats de la commission juridique exposeront leurs arguments et la commission entamera alors un débat sur les articles de destitution. On parle de parjure, d'obstruction

à la justice et d'abus de pouvoir. Aucun vote à la Chambre des représentants ne devrait intervenir avant vendredi ou samedi.

Parallèlement, de hautes responsables de la Maison-Blanche ayant requis l'anonymat ont laissé entendre qu'ils réfléchissent à la tenue d'un nouveau *mea culpa* télévisé de M. Clinton avant le vote. De plus, un discours télévisé est également à l'étude, mais uniquement dans le cas d'une intervention de dernière minute pour éviter le fameux impeachment.

TCHÉTCHÉNIE

Quatre otages étrangers sont retrouvés décapités

AGENCE FRANCE-PRESSE

Grozny — Trois ingénieurs britanniques et un néo-zélandais ont été retrouvés décapités hier en Tchétchénie, plus de deux mois après leur enlèvement à Grozny, devenant les premiers otages occidentaux tués dans la république indépendante.

Les Britanniques, Darren Hickey, Peter Kennedy, Rudi Petschi, et le Néo-Zélandais, Stan Shaw, qui travaillaient pour la compagnie britannique de télécommunications Granger Telecom, ont été découverts décapités à la frontière avec l'Ingouchie.

Selon la télévision russe, seules leurs têtes ont été retrouvées.

Un des meurtriers présumés des quatre otages a été arrêté hier à la frontière tchétchéno-inguochie et est détenu depuis, a déclaré hier le ministre tchétchéne de la Sécurité Aslanbek Arsaiev à la radio Echo de Moscou.

«*On connaît ceux qui ont participé [à ces meurtres], mais on ne peut encore rien dire*», a-t-il indiqué, ajoutant que «*des noms seront donnés*» dans les tout prochains jours.

Venus installer un système de communication satellite en Tchétchénie, les quatre ingénieurs avaient été enlevés le 3 octobre dans la maison où ils vivaient dans la capitale tchétchéne, Grozny, par un commando d'une vingtaine d'hommes en tenue de combat.

Les quatre ingénieurs sont les premiers otages occidentaux tués en Tchétchénie, où les enlèvements contre rançon sont devenus monnaie courante depuis la fin de la guerre contre le pouvoir central de Moscou (décembre 1994-août 1996), à tel point que les étrangers n'osent plus s'y aventurer.

«*Je ne m'attendais pas à une telle atrocité*», a déclaré, visiblement ébranlé, le président tchétchéne

Aslan Maskhadov à la presse.

M. Maskhadov a attribué ces assassinats aux «*opposants politiques qui essayent de discréditer la direction tchétchéne et de réduire à néant ses efforts pour mettre en place des relations de bon voisinage avec les pays du monde entier*». «*Ceux qui ont atrocement tué les Britanniques ont atteint leur objectif et maintenant il sera très difficile de changer, aux yeux de la communauté internationale, l'image des Tchétchènes*», a-t-il poursuivi.

Comme à pratiquement chaque enlèvement ou acte terroriste sur son territoire, M. Maskhadov a montré du doigt des «*groupes de bandits financés par les services spéciaux étrangers*». Une accusation à peine voilée contre les services de sécurité russes qui, selon la direction tchétchéne, tentent de déstabiliser la petite république caucasienne qui a conquis son indépendance de facto, même si la communauté internationale continue de la considérer comme membre de la Fédération de Russie.

L'assassinat des quatre ingénieurs constitue un grave revers pour les autorités tchétchènes qui ont récemment lancé une campagne contre les enlèvements, promettant aux criminels «*la guillotine et la potence*». D'autant plus que M. Maskhadov est de plus en plus contesté par ses opposants qui l'accusent d'être trop conciliant envers Moscou.

De hauts responsables tchétchènes se sont réunis tard hier soir avec M. Maskhadov pour discuter de la situation. Depuis deux ans, plus de 400 personnes ont été kidnappées en Tchétchénie, dont une centaine sont toujours retenues, selon Grozny. Un Français travaillant pour le Haut commissariat des Nations unies aux réfugiés (HCR), Vincent Cochetel, enlevé le 29 janvier en Ossétie du Nord, y serait toujours détenu.

Maskhadov:
«**Il sera très difficile de changer, aux yeux de la communauté internationale, l'image des Tchétchènes**»

Nouvel ultimatum irakien

Les sanctions sont levées ou c'est l'UNSCOM qui doit partir

AGENCE FRANCE-PRESSE

Moscou — Les Américains doivent s'attendre à ce que la commission spéciale de l'ONU (UNSCOM) ne puisse plus travailler en Irak s'ils insistent sur le maintien des sanctions contre Bagdad, a déclaré hier à Moscou le vice-premier ministre irakien Tarek Aziz.

«*S'ils veulent que la commission spéciale continue ses vérifications, les Américains doivent décider d'arrêter les sanctions contre l'Irak*», a dit M. Aziz devant la presse: «*S'ils insistent sur les sanctions, qu'ils s'attendent à ce que la commission spéciale ne travaille plus en Irak*».

«*La commission spéciale est une commission malhonnête, qui exécute les plans américains en Irak*», a accusé le responsable irakien, à l'issue d'une visite de deux jours à Moscou où il a rencontré notamment le Premier ministre Evgueni Primakov et le ministre des Affaires étrangères Igor Ivanov.

La Russie s'est prononcée clairement lundi pour une révision rapide

des sanctions, une fois que Bagdad aura donné la preuve de sa coopération avec les experts en désarmement de l'UNSCOM.

«*Nous avons patienté pendant huit ans [depuis l'instauration des sanctions] et toute patience a ses limites*», a encore lancé le responsable irakien.

«*Les Américains ne veulent pas lever les sanctions contre l'Irak car ils ont pour plan de renverser notre régime*», a poursuivi Tarek Aziz. «*La commission spéciale ralentit volontairement son travail, fait des faux et invente des crises à chaque étape. En plus elle fait de l'espionnage pour les États-Unis et pour la Grande-Bretagne*», a-t-il insisté.

«*J'ai fait savoir à la Russie*», a-t-il ajouté, «*que notre décision de poursuivre notre collaboration avec la commission n'était pas la conséquence des menaces américaines, mais le résultat des efforts de médiation de Boris Eltsine, de Kofi Annan [secrétaire général de l'ONU] et d'autres pays*».

«*On nous a dit que l'inspection pourrait commencer début janvier. Quand*

elle commencera, nous verrons si c'est une opération efficace ou s'il s'agit d'un jeu politique destiné à maintenir les sanctions contre l'Irak», a encore dit le vice-premier ministre irakien. Toutefois, ce passage des propos de M. Aziz mentionnant «*l'inspection*» pourrait avoir été mal traduit, de l'arabe en russe, lors de la conférence de presse.

L'agence Interfax faisait d'ailleurs référence, à propos de la date du mois de janvier, à un examen des sanctions à l'ONU, et non aux inspections. L'Irak souhaitait un tel examen à cette date.

Interfax a aussi indiqué que M. Aziz avait demandé lors d'un discours devant des étudiants, futurs diplomates, que la Russie prenne une «*position ferme aux Nations unies pour dire aux membres du Conseil de sécurité que l'Irak a respecté ses engagements envers la communauté internationale*».

En Irak, neuf équipes d'experts en désarmement de l'ONU ont effectué hier des inspections surprise dans 24 sites, a annoncé un responsable irakien.

L'Europe et l'OTAN

Albright se porte à la défense de l'Alliance

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Les États-Unis ne peuvent accepter qu'une nouvelle identité de défense européenne se fasse au détriment de l'Alliance atlantique a estimé hier le secrétaire d'Etat américain Madeleine Albright.

«*Nous ne voulons pas que l'identité européenne de défense sape la vitalité de l'OTAN*», a-t-elle déclaré au quotidien le Monde, tout en se félicitant que «*les Européens soient en mesure de partager avec nous le poids de la défense*».

«*L'important, d'après elle, est que ne soit pas mise en place une structure qui s'éloigne de celle d'aujourd'hui*».

Les Européens explorent plusieurs pistes pour une nouvelle défense commune, dans le cadre ou hors de l'OTAN.

Mme Albright participe à Bruxelles à la réunion semestrielle des ministres des Affaires étrangères de l'OTAN qui doit préparer le sommet du cinquantième de l'Alliance atlantique, le 25 avril, à Washington.

Envisageant de nouvelles missions possibles pour l'OTAN au XXI^e siècle, elle suggère un champ d'action élargi à la lutte contre les «*nouvelles armes de destruction massive*»: biologiques, nucléaires et chimiques.

Elle refuse que les actions de l'OTAN soient toutes liées à des mandats de l'ONU. «*L'Alliance ne doit pas être l'otage de tel ou tel pays [qui se prononceraient] contre une opération*», selon elle, estimant que «*la force de l'OTAN, c'est sa capacité à pouvoir agir d'elle-même*».

Par ailleurs, Mme Albright juge «*très étrange*» que les alliés des États-Unis «*ne reconnaissent pas suffisamment le danger*» du régime irakien de Saddam Hussein «*de se doter d'armes biologiques et chimiques*».

«*Il est clair depuis des années qu'il n'est pas dans la nature de Saddam d'appliquer intégralement*» les résolutions de l'ONU, affirme encore la responsable américaine.

KOSOVO

Belgrade rejette à son tour le plan américain

AGENCE FRANCE-PRESSE

Belgrade — Belgrade a rejeté le projet d'accord sur le Kosovo élaboré par le médiateur américain Christopher Hill, estimant qu'il tend à faire du Kosovo un État.

«*Selon le plan américain, le Kosovo serait un État pour les Albanais qui domineraient dans tous les domaines de la vie, ainsi que dans les institutions d'État*», a déclaré le vice-premier ministre serbe, Ratko Markovic, dans un communiqué cité par l'agence Tanjug. «*Le plan de l'ambassadeur Hill traite le Kosovo comme une question de redécoupage de la Yougoslavie et de création d'une nouvelle unité fédérale tendant à se transformer en État*», a ajouté M. Markovic qui dirige l'équipe de négociateurs serbes avec les Kosovars.

M. Markovic a exposé le point de vue de Belgrade lors d'un entretien avec le vice-président de la Douma (Chambre basse du Parlement russe) Sergueï Glotov, mardi à Belgrade. Il a reproché au plan américain de ne prévoir «*aucune garantie contre de possibles discriminations des autres communautés ethniques*» vivant au Kosovo.

«*La Serbie voit la solution de la question du Kosovo dans le cadre de son système juridique et de l'exercice d'une auto-administration du territoire par toutes les communautés nationales qui y vivent*», a encore déclaré M. Markovic.

Les Albanais du Kosovo avaient rejeté le projet d'accord lundi.

• CULTURE •

À QUÉBEC



ARCHIVES LE DEVOIR

Lydie Jean-dit-Pannel

Robert Lepage reçoit

Pour La Géométrie des miracles, son prochain spectacle, il fait appel à des artistes internationaux

VINCENT DESAUTELS
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

Québec — Alors que *La Géométrie des miracles* tourne présentement en Italie, Robert Lepage a amorcé les premières répétitions du *Cabaret technologique*, son nouveau spectacle dont la tournée mondiale est prévue pour l'automne 1999. *Le Cabaret technologique*, qui sera constitué à la fois d'art vidéo et d'interventions en direct de comédiens, fait appel à des artistes internationaux présélectionnés, qui défilent ces temps-ci à la Caserne Dalhousie pour présenter leur matériel original au metteur en scène. La plupart sont vidéastes et viennent de France, du Japon, du Canada ou d'Autriche; les interprètes qui accompagneront leurs bandes sur scène sont quant à eux des comédiens québécois.

Le premier de ces artistes collaborateurs, Kurt Hentschläger du regroupement autrichien Granular Synthesis, présentait la semaine dernière à Lepage la bande qu'il a réalisée spécialement pour le spectacle. Demain, c'est la vidéaste française Lydie Jean-Dit-Pannel qui viendra montrer sa bande vidéo à l'homme de théâtre

québécois. Il s'agit d'un « techno-western » en trois parties conçu spécialement pour *Le Cabaret technologique*, selon Louise Roussel, directrice de production chez Ex Machina, la compagnie qui gère le projet.

Lydie Jean-Dit-Pannel en profitera également pour présenter une rétrospective de ses œuvres vidéo au public québécois, grâce à la collaboration du regroupement Antitube et du Consulat français, le vendredi 11 décembre au Musée de la civilisation. Très portée sur l'utilisation des nouvelles technologies, la vidéaste se sert de la caméra vidéo pour plonger en elle-même, pour ressasser ses souvenirs et pour transposer à l'écran son imaginaire hautement coloré. Une constante se dégage: son visage, cadré en gros plan, vient ponctuer la plupart de ses œuvres pour interpeller directement le spectateur. Dans *Mille e Tre*, par exemple, elle superpose son visage à celui de mille et trois femmes qui défilent une à une devant la caméra.

Le prochain artiste invité à Québec par Lepage devrait être le vidéaste français Pierre Sorin, en mars 1999. Les démarches qu'il a déjà entreprises auprès du consulat français permettent de croire qu'il bénéficiera lui aussi d'une rétrospective ouverte au public.

Trois impressionnantes femmes ordinaires

INVENTAIRES

Texte: Philippe Minyana. Avec Sylvie Cantin, Marie-Josée Bastien et Marie-Thérèse Fortin, sous la supervision de Robert Lepage. Scénographie: Isabelle Larivière, assistée de Marie-France Larivière. Régie: Christian Garon. Musique: Robert Caux. Une production du Théâtre des Trois Sœurs présentée au Centre international de séjour de Québec jusqu'au 19 décembre.

VINCENT DESAUTELS
CORRESPONDANT DU DEVOIR À QUÉBEC

Le Théâtre des Trois Sœurs est une troupe modeste née autour d'une mission: jouer des rôles féminins consistants. Refrain connu, certes, mais qui correspond encore et toujours à la situation des comédiennes de théâtre qui pâtissent trop souvent dans les rôles de faire-valoir alors que ces messieurs héritent des beaux personnages.

Aussi Sylvie Cantin, Marie-Josée Bastien et Marie-Thérèse Fortin, trois actrices crédibles et bien en vue sur la scène théâtrale de Québec, ont-elles décidé l'an dernier de donner un coup de pouce au destin. Le résultat fut la production d'*Inventaires*, de Philippe Minyana, qui a dû satisfaire plus que ses trois interprètes puisque la pièce est reprise dans la saison du regroupement Premier Acte.

Inventaires est une pièce sans prétention, un texte intimiste qui puise son inspiration dans les choses de la vie. Trois femmes viennent chacune leur tour raconter leur vie, au moyen d'un objet qui leur tient à cœur et qui sert de prétexte aux confidences. L'une apporte sa cuvette, témoin des maladies comme des labeurs quotidiens; l'autre porte sa robe fétiche, qui incarne à ses yeux le désir couvant sous les cendres d'une existence terne; la dernière,

enfin, se balade avec une lampe, objet banal qui symbolise cependant l'échec de sa vie sentimentale.

Les trois monologues se suivent et s'intercalent sur la scène du Centre international de séjour. Trois récits de vie, avec leurs joies et leurs misères, s'étalent sans artifice autre qu'une interprétation sentie. Si le décor s'est amélioré depuis la première mouture, si les éclairages semblent s'être affinés, l'essentiel de la réussite d'*Inventaires* demeure toujours lié au jeu impeccable des interprètes.

Car depuis les toutes premières représentations, celles-ci ont visiblement eu le temps de connaître davantage leur personnage. Aussi est-ce avec une impressionnante vérité que trois femmes ordinaires se révèlent directement au public. Sylvie Cantin, particulièrement, atteint des sommets avec sa Jacqueline, ménagère éprouvée mais jamais vaincue. C'était d'autant plus difficile qu'il lui appartient d'ouvrir le spectacle et que l'accent qu'elle a choisi d'adopter pour rendre un personnage très français rendait l'exercice périlleux. Mais la comédienne désarme avec ce portrait qui dépasse les frontières; les yeux de Sylvie Cantin ont le don de communiquer le feu qui anime Jacqueline, un feu si intense qu'il se perçoit jusqu'aux dernières rangées de la petite salle.

Marie-Josée Bastien excelle pour sa part à rendre la bécasse sensuelle qui se compose un masque mais qui n'arrive pas à cacher qu'elle semble toujours avoir été dépassée par les événements. C'est peut-être le personnage le plus drôle des trois, quoique chacun ait ses humeurs, même Barbara-la-standardiste de Marie-Thérèse Fortin, plus lourde parce que plus ouvertement cynique et désabusée. Elles forment à elles trois un saisissant ensemble, branché directement sur la vie, tantôt triste, tantôt gaie, qu'elles mènent sans faille jusqu'à une apothéose finale qui aura fini de clouer sur place le plus rétif des spectateurs.

Cinq siècles de portraits

Descente dans les profondeurs de l'âme

Milan (AFP) — De Léonard de Vinci à Francis Bacon, des traités de la Renaissance sur la physiognomie à la psychanalyse: cinq siècles de portraits exposés jusqu'en mars au Palazzo Reale de Milan montrent une descente vertigineuse dans les profondeurs de l'âme qui paraît parfois une descente aux enfers.

Cette exposition exceptionnelle, *L'anima e il volto* (l'âme et le visage) réalisée par Flavio Caroli, qui travaille depuis trente ans sur la physiognomie et la psychologie dans la peinture, est l'un des grands événements culturels de

l'hiver en Italie, une première tentative pour faire découvrir au grand public les liens, souvent inconnus, reliant les portraitistes du Cinquecento (XVI^e) à ceux du XX^e siècle, à travers des siècles caractérisés chacun par des quêtes différentes.

Avec Léonard de Vinci, la peinture abordait une nouvelle ère, sortant de la simple description du monde extérieur pour aborder l'introspection. C'est l'époque où on étudie les muscles et les nerfs des cadavres afin de pouvoir traduire par exemple en peinture les mécanismes du rire ou des pleurs. Quand,

en 1502, Giorgione, jeune peintre de génie vénitien, rencontre Léonard, son œuvre en est changée, une accélération de l'introspection y est observée. C'est l'époque du «visage magique».

Le XVI^e siècle est aussi le temps des études comparatives de l'homme avec les animaux, volonté de trouver des analogies permettant de définir les caractères.

Le XVII^e, siècle mystique et inquiet, sera le temps du «visage naturel». À côté du personnage social, le portrait s'efforce, avec Caravage, d'exprimer les sentiments profonds de l'âme.

La collection Dora Maar

Des Picasso dispendieux

Paris (AFP) — La vente des collections de Dora Maar, muse et compagne de Picasso pendant sept ans, dont la dernière a eu lieu lundi, ont totalisé 223,42 millions de francs (près de 40 millions de dollars) frais compris, ont annoncé les études chargées de la vente.

Il s'agit du record pour cette année en France, l'autre succession importante, celle des Rouart, ayant atteint «seulement» 75,57 millions de francs (13,5 millions de dollars), dont 25 millions de francs pour le pastel de Degas intitulé *Dans les coulisses*.

Le «clou» de ces enchères a été un portrait de Dora Maar par Picasso, *La femme qui pleure*, une huile sur toile réalisée en juin 1937, qui a atteint 6,6 millions de dollars le 27 octobre. Dans l'ensemble, les œuvres proposées ont souvent dépassé les estimations. Il est vrai que les collections de Dora Maar étaient très attendues car un certain nombre de «ses» Picasso n'avaient jamais été exposés.

Les collections comprenaient également la série de photos qu'elle avait faites de Picasso en train de composer *Guernica*, des portraits des surréalistes, des livres dédiés.

Les tableaux et dessins importants de Picasso ont totalisé 150,86 millions de francs, les souvenirs (galets, bijoux, papiers déchirés) 31,26 millions, les photographies 5,13 millions, les livres, autographes et manuscrits 6,8 millions.

Cette succession n'a toutefois pas atteint le record français atteint en mars 1990 par les tableaux modernes de la collection Burdon, deux collectionneurs privés, qui avaient totalisé 660 millions de dollars (118 millions de dollars, frais compris) avec en vedette *La Belle Épière* de Modigliani, qui avait dépassé 10,7 millions de dollars.

Rectificatif

Contrairement à ce qui a été publié hier dans *Le Devoir*, ce n'est pas dimanche prochain mais bien le 10 janvier, à 14h, que le Conservatoire d'art dramatique de Montréal organise une séance d'information sur les modalités d'inscription et les critères d'admission à sa formation en théâtre. On peut se renseigner au (514) 873-4283.

LES RÈGLES DU JEU

CE SOIR 20 H

*HOLLYWOOD NORD.
*ENTREVUE AVEC JEAN-PAUL L'ALLIER, MAIRE DE QUÉBEC

Télé-Québec
VENEZ VOIR AILLEURS!

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2, 4, 6, 7, 9, 11, 12, 13	Les Débrouillards / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir 1 Ce soir en couleur (18:30) 13 Vie publique (18:30)	Virginie	Caserna 24	Le Volcan tranquille	Découvrez les secrets de la campagne électorale	Le Téléjournal/Le Point	Nouvelles du sport	Télévisions d'ailleurs (23:20)			
TVA	4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 40	Claire Lamarche / Baladi, salsa, tango, ça va être chaud! (16:00)	Les Mordus / Francis Reddy, Chantal Francke	Le TVA	Piment fort / Dany Turcotte, Réal Bédard, Bruno Landry	La Poule aux oeufs d'or	Caméra Choc	Le Retour	Sauve qui peut!	Le TVA	Le Poing J / Julien Poulin, Pierre Falardeau, Solange Harvey	TVA Sports / Loteries (23:52)			
TOC	15, 17, 24, 30, 46	Robin et Stella	Teletubbies	Le Monde secret du Père Noël	Macaroni tout garni	Improvisimo	Les Choix de Sophie	Cent Titres	Les Règles du jeu / Les Bactéries résistantes aux antibiotiques	Les Francs-tireurs	Toute une vie / Tchekhov	Les Choix de Sophie	Zone X	Le Présent du passé	
TOS	2, 4, 16, 30, 35, 49	Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Tous les êtres humains	Le Journal RDI	Maisonneuve à l'écoute	Le Canada aujourd'hui					
TV5		Des Chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Panorama	Journal FR2	Envoyé spécial	Miss Univers prend... (20:45)	Savoir plus santé / Docteur	Journal belge	Le Cercle			
D		Star Trek (16:00)	Hawaï 5-0	Contact Animal	Civilisation / Maîtres invisibles	Aux frontières de l'inaccessible	Biographies / John Belushi	Hawaï 5-0	Cinéma / TERREUR SUR... (4)						
V		Allô docteur	Combat... chefs	Visa Santé	Les Copines...	Tango/Belle-mère et Belle-famille	Diagnostic / Traumatologie	Sortie gaie	Jeux de société	Allô docteur	Les Copines...				
MP		Clip (12:00)	Cool 80	interfax	Pop up Vidéo	Platine	Lauryn Hill	Clip	Beavis &...	La Courbe	interfax	Pop up Vidéo			
MX		MusiMax Collection (14:00)				Les Immortels / Joe Dassin: 15 ans de chansons		MusiMax Collection							
CF		Schtroumpfs	Hey Arnold!	...turbulence	Fictions	Pete & Pete									
TTF		Ace Ventura	Agence Toutou	Les Graffiti	Crypte Show	Bêtes à craquer	Nanook	Calamity Jane	Daria	Ren & Stimpy	Les Simpson	Le Dragon...	Nanook	Highlander	Les Simpson
RDS		...quilles (16:00)	Billard	...le plus fort	Sports 30 Mag		Boxe / Stéphane Ouellet - Dave Hilton		Hockey / Canadiens - Coyotes						
6		Road to Avonlea (16:00)	Jonovision	The Simpsons	NewsWatch		Nilus the Sandman	The Littlest Angel	This Hour has 22 Minutes	Red Green Christmas	DaVinci's Inquest	The National / CBC News	The National Update	News	
8		Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News		Wheel of...	Jeopardy	Due South		The Drew Carey Show	Whose Line... NewsRadio	Law and Order	CTV News	
12			Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse		Access H.	The Nanny						Pulse / Sports	
GBL		Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	First Nat. News	1900 - 1930	E.T.	Beverly Hills, 90210	Party of Five		Chicago Hope	PSI Factor			
24		Noddy	Arthur	School Bus	Bill Nye...	Space Cases	Global Family	Disaster	Studio 2		The Uninvited	Cinéma / PIN GODS (5) Documentaire	Studio 2		
8		Rosie... (16:00)	News		ABC News		Wheel of...	Jeopardy	Dharma & Greg	Two Guys, a Girl and a Pizza Place	The Drew Carey Show	Whose Line is it Anyway?	News	Nightline (23:35)	
13		Montel... (16:00)					Friends	E.T.					News/Access		
22		The Nanny	The Simpsons		M*A*S*H		M*A*S*H	Frasier							
3		Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News		CBS News	E.T.	The Nanny	Maggie Winters	To Have and to Hold	Chicago Hope	News	Late Night (23:35)	
18		Oprah (16:00)	News	Real TV	News		CBS News	Wheel of...	Jeopardy						
5		Hollywood Sq.	Oprah				NBC News	Wheel of...		Dateline NBC	3rd Rock from the Sun	NewsRadio	Law and Order		
10		Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!				Frasier	Inside Edition						
33		Wishbone	Kratt's Creatures	Bill Nye	NewsHour		Nightly Bus.	Helmut Lotti Special					Improve your Life Using the Wisdom of the Ages		
57					World News	Nightly Bus.	NewsHour	Andrew Weil, M.D.						World News	
MM		...Star Trek	MuchMegaHits	OnDemand	Classic...		Pop-up Video	Spotlight	RapCity	VideoFlow	...Star Trek	DaMix	Pop-up Video	MuchMegaHits	Beavis &...
TSN		Soccer (14:00)	WCW Wrestling "Nitro" (16:40)	Off the Record	Sportsdesk		That's Hockey	1998 Special Olympics Celebrity Auction					Gallagher	Sportsdesk	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR
Paul Cauchon

HILTON CONTRE OUELLET
Pour les amateurs de boxe mais aussi pour les non-amateurs curieux: ce grand combat du 27 novembre dernier, un des plus importants au Québec des dernières années, est rediffusé ce soir et commenté avec les boxeurs en studio.
RDS, 19h30

GRANDS REPORTAGES
Premier de trois reportages sur l'histoire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, à l'occasion du 50^e anniversaire de son adoption.
RDI, 20h

LES SECRETS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE
Deux journalistes, Michel Cormier et Patrice Roy, dévoilent les dessous de la récente campagne électorale provinciale, dans cette émission spéciale présentée par Bernard Derome.
Radio-Canada, 21h

LE POING J
Le comédien Julien Poulin, le cinéaste Pierre Falardeau, et une pionnière du *Journal de Montréal*, Solange Harvey.
TVA, 22h30

• CULTURE •

Le grand témoin du Goulag

Soljénitsyne a 80 ans

FRANÇOISE MICHEL
AGENCE FRANCE-PRESSE

Moscou — Alexandre Soljénitsyne fête vendredi les 80 ans d'une vie consacrée à dénoncer les horreurs du système totalitaire soviétique, en particulier du Goulag dont il a fait prendre conscience à l'Occident.

«Soljénitsyne a écrit au nom des victimes du Goulag, de tous ceux qui sont morts sans avoir pu pousser un cri», estime l'un de ses biographes, le Français Georges Nivat. Mais l'écrivain barbu aux allures de prophète n'a pas vraiment réussi à trouver sa place dans son pays après 20 ans d'exil.

C'est pour avoir mis en doute les qualités militaires de Staline dans une lettre à un ami qu'il a été condamné à huit ans de camp en 1945 alors qu'il n'a pas 30 ans.

Cette épreuve sera le point de départ d'un destin exceptionnel pour Soljénitsyne, né dans la tourmente de la guerre civile le 11 décembre 1918 à Kislovodsk (Caucase), un an après la Révolution bolchévique.

Il se bat avec bravoure pendant la Seconde Guerre mondiale, mais ses décorations n'impressionnent pas ses juges. Pendant sa captivité, l'ancien étudiant en mathématiques travaille un temps comme maçon, le métier du héros d'*Une journée d'Ivan Denissovitch*.

À sa libération en 1953, il souffre d'un cancer qui se résorbera de lui-même, il est envoyé en exil en Asie centrale. C'est là qu'il commencera à écrire son roman *Le Premier Cercle*.

Réhabilité en 1957, il obtient quatre ans plus tard en plein dégel khrouchchevien l'accord pour la publication d'*Une journée d'Ivan Denissovitch*. Cette nouvelle sur la vie quotidienne d'un zek (prisonnier) paraît en 1962 dans la revue *Novy Mir*. C'est un événement: pour la première fois, un récit publié en URSS dénonce l'univers concentrationnaire sous Staline.

Ce livre restera le seul de l'écrivain publié en ex-URSS avant la perestroïka. Khrouchchev limogé, ses livres sont à nouveau interdits en URSS mais pu-

bliés à l'étranger. Ils ouvriront les yeux de l'Occident et provoqueront au sein de la gauche européenne des déchirements.

Poursuivant son combat contre le communisme et sourd aux menaces des sbires du régime, Soljénitsyne demande en 1967 la suppression de la censure. En 1970, l'Occident offre à cet homme seul, en lutte contre tout un système, la protection du Nobel de littérature.

Mais ce prix n'empêchera pas le régime soviétique de l'arrêter le 12 février 1974 puis de l'expulser le lendemain vers l'ex-RFA.

C'est son récit le plus connu, *L'Archipel du Goulag*, qui est l'origine de son bannissement. Ayant appris qu'un exemplaire dactylographié est tombé aux mains du KGB, Soljénitsyne donne le feu vert pour sa publication en Occident.

L'expulsion de Soljénitsyne sera la première d'un citoyen soviétique depuis celle de Trotski en 1929.

Déchu de sa nationalité, il attendra 20 ans avant de retrouver son pays.

Dans son exil de Cavendish (Vermont, États-Unis), il poursuit son œuvre, notamment la fresque historique de *La Roue rouge*, et vit en reclus.

En 1994, il rentre en Russie. Les conditions mises à son retour ont été remplies: il a retrouvé en 1990 la citoyenneté soviétique dont il avait été privé et l'accusation de «trahison à la patrie» portée contre lui en 1974 a été levée en 1991.

Avant de s'installer à Moscou, Soljénitsyne effectuera un long périple en province afin de reprendre contact avec son pays. Mais le grand retour du héros laisse bientôt place à l'indifférence, voire à une certaine incompréhension.

Très critique à l'endroit de Boris Eltsine comme, bien entendu, des communistes, Soljénitsyne, qui est hanté par l'avenir menacé du peuple russe, s'est coupé d'une grande partie des libéraux avec ses discours patriotiques et ses plaidoyers pour un renouveau moral et spirituel fondé sur l'orthodoxie.

CONCERTS CLASSIQUES

L'imagination triomphante

PROMUSICA

Robert Schumann: Faschingsschwank aus Wien, op. 26; Carnaval, scènes mignonnes sur quatre notes, op. 9; Claude Debussy: quatre extraits des deux livres d'Images pour piano; Et la lune descend sur le temple qui fut, Cloches à travers les feuilles, Hommage à Rameau; Reflets dans l'eau, Maurice Ravel; Gaspard de la nuit (Ondine, Le Gibet, Scarbo), Michel Dalberto, piano. Théâtre Maisonneuve, le 7 décembre 1998

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Dans un monde du piano où tout commence à se ressembler, que ce soit par l'athlétique virtuosité russo-américaine du jeu, la normalisation de l'interprétation demandée par l'industrie du disque qui mise souvent plus sur l'allure que sur le son, ou l'excentricité débridée qui coupe souvent la musique — et aussi le public — de réel contact avec l'esprit d'une œuvre ou d'un compositeur, dans un tel monde, donc, il est bon d'entendre un pianiste tel Michel Dalberto.

Le programme, physiquement taxant, proposé par l'artiste au théâtre Maisonneuve lundi soir est digne de mention par ses encore plus grandes exigences musicales et poétiques. En première partie, les deux *Carnavals* de Schumann l'ont imposé comme maître de la pensée lunatique du compositeur. Si le premier, le *Faschingsschwank aus Wien*, op. 26, a plus servi de réchauffement et de prise de contact, ses trois mouvements centraux ont bien fait entendre les humeurs de Schumann.

C'est ce qui va marquer tout le *Carnaval* op. 9. Peu importe que le piano utilisé ne soit pas un instrument de premier ordre — on ne cesse de le déplorer. Ce qui compte d'abord et avant tout vient de la vision. Dans les revirements d'atmosphère, l'abrupt du choc des caractères, l'établissement instantané des climats conflictuels, simples, ravagés, tourmentés,



Michel Dalberto s'est attaqué à un programme exigeant.

complémentaires... bref, dans tout ce qui fait le génie de Schumann, et sa grande difficulté d'interprétation, Dalberto se hisse au triomphe de l'imagination.

En l'entendant joué ainsi, ce *Carnaval* s'anime d'une vie révolutionnaire et nous plonge par moments dans la même situation d'inconfort que tant de contemporains de Schumann ont décrit à l'écoute de cette suite de fragments. Le jeu n'est pas toujours clair? Qu'importe si la fulgurance de l'idée est rendue nette. Cette adéquation entre le rendu du pianiste et les variations psychologiques d'un texte n'a laissé personne indifférent et s'est gravée dans toutes les mémoires tant le succès et la fraîcheur de la conception sont idéaux.

Ensuite, le choix de quatre *Images* a permis d'admirer une conception debussyste assez virile dans la clarté des plans sonores. Pas de «flou artistique» chez Dalberto. On parle mieux de sûreté du goût et de direction de la ligne.

Cloches à travers les feuilles et *Hommage à Rameau* en convainquent.

Quand au *Gaspard* de Ravel, s'il manquait un peu de poésie dans *Ondine*, *Le Gibet* fut hypnotique tant on suivait ce tintement du glas si finement timbré (ah, cette reprise dans le premier échappement imitant à la perfection et sans faillir le dernier heurt du battant de la cloche, quelle merveille!).

Fatigué par ce long programme, Dalberto a terminé par un *Scarbo* un peu sage si on le compare à ce qui avait été précédemment entendu. On arrivait à mieux que saisir l'intention de l'artiste, mais le pianiste manquait parfois de tonus dans les grands élans (ou est-ce encore la faute d'un instrument un peu sourd?). Le fantasque de cette danse sur un rayon de lune n'en a pas pour le moins été rendu avec, encore, une imagination presque délirante. Une imagination qui fait saluer bien bas un artiste qui nous transporte en s'élevant au rang des très grands.

Un Nobel qui est resté apprenti

Stockholm (AFP) — L'écrivain portugais José Saramago, 76 ans, qui recevra demain le prix Nobel de littérature 1998, a déclaré hier soir à Stockholm: «Mes grands-parents maternels ont été mes maîtres.»

Invité par l'Académie de Suède dans le grand hall de la Bourse de Stockholm, José Saramago a évoqué son village d'origine d'Alentejo (sud du Portugal), où il est né de parents agriculteurs illettrés.

«Mes grands-parents maternels, Jeronimo et Josefa, m'ont enseigné l'école la plus intense, celle de l'art le plus difficile, qui est celui de vivre», a affirmé l'écrivain lusitanien.

Selon lui, ses parents illettrés lui ont aussi fourni «des personnages à la fois réels et poétiques» qui ont «inspiré sa carrière d'écrivain».

«Je reste un apprenti», a affirmé le premier Prix Nobel de littérature récompensant la langue portugaise.

Le secrétaire permanent de l'Académie de Suède, Sture Allen, a commencé les débats en plaisantant sur le nom de famille de l'auteur, Saramago, qui signifie en portugais «moutarde des champs».

Très applaudi, José Saramago a lu un texte de douze pages saluant ses grands-parents maternels.

«Mon grand-père maternel était un rêveur et un conteur sous les étoiles du ciel nocturne. Lorsqu'il sentit sa fin proche, il fit ses adieux à tous les arbres de son jardin, l'un après l'autre. Ma grand-mère Josefa estimait que c'était dommage de mourir, car le monde est si beau», a-t-il indiqué.

«Les personnages de mes écrits sont mon œuvre, mais il ne faut pas oublier que je suis aussi l'œuvre de mes parents et grands-parents», a-t-il souligné avec un enthousiasme filial.

«Je ne crois pas que j'aurais pu être ce que je suis, sans...», dit-il d'une voix profondément émue, avant d'ajouter timidement: «Je n'ai plus de voix, pardonnez-moi si cela vous paraît être de peu d'importance, pour moi cela représente tout», a-t-il conclu.

Un collectionneur donne 250 œuvres de Buffet

Colmar, France (AFP) — Un propriétaire de galerie et collectionneur parisien, agent du peintre Bernard Buffet, a annoncé hier qu'il allait faire don de près de 250 œuvres du peintre à la ville de Colmar (Alsace, est de la France), en majorité des peintures à l'huile qu'il collectionne depuis près de 50 ans.

Ces œuvres, parmi lesquelles une *Crucifixion* de 1951 et plusieurs portraits de la femme de l'artiste, Annabelle, constitueront le fonds permanent d'un musée municipal Bernard Buffet. Elles «retracent l'ensemble de la carrière du peintre», a indiqué à l'AFP le donateur, Maurice Garnier.

Le collectionneur estime la valeur du don à plus de 18 millions de dollars. Bernard Buffet, âgé de 70 ans, vit dans le sud de la France.

«Je cherchais depuis plus de 15 ans

des locaux qui pourraient recevoir toute ma collection», a raconté M. Garnier. La ville de Colmar m'a proposé un splendide bâtiment du XVIII^e siècle, un ancien hôpital.»

Toutefois, selon le galeriste, «il manque 40 millions de francs [sept millions de dollars] pour réaliser les travaux. La ville de Colmar n'acceptera la donation que si ces 40 millions de francs sont trouvés», a ajouté M. Garnier, selon lequel Bernard Buffet est «très content» de son initiative.

Un musée Bernard Buffet existe au Japon mais n'avait pas d'équivalent en France, a insisté M. Garnier, ravi que la ville de Colmar, connue pour le musée Unterlinden, un des plus célèbres musées de province français, veuille accueillir sa donation. Celle-ci devrait être réalisée officiellement en janvier 1999.

Le FBI ouvre ses archives sur Frank Sinatra

Washington (AP) — Francis Albert Sinatra, agent du FBI? Cela aurait pu être vrai si l'agence fédérale avait répondu favorablement à une demande formulée par le chanteur lui-même en septembre 1950. Cette offre insolite et les liens douteux de Sinatra avec la mafia font partie des 275 pages d'archives rendues publiques hier.

Mais il faut bien reconnaître que rien de très croustillant n'est révélé, même si l'on sait que 25 pages ont été gardées confidentielles. Rien sur Judith Exner, une de ses amies qui aurait été simultanément la maîtresse de John Kennedy et du parrain Sam Giancana. Rien sur les frasques à Las Vegas du Rat Pack, son gang d'amis, et à peine quelques vagues mentions de Giancana ou Carlo Gambino.

En fait, le FBI du puissant Edgar Hoover n'a commencé à ouvrir un dossier sur le comédien et chanteur qu'en février 1944, date à laquelle une rumeur l'accusait de s'être fait délivrer un faux certificat médical pour échapper à la conscription. Il s'agissait du premier ragot d'une longue suite.

Dans une lettre du 31 mars 1955, le bureau du FBI de Philadelphie rapporte ainsi les propos d'un informateur

anonyme affirmant... dix ans plus tôt que Sinatra est «un membre du Parti communiste». Mais une autre note, signée d'un agent de Detroit, assure que le chanteur «n'a jamais été actif au sein du PC ou dans des groupes affiliés dans l'État du Michigan».

Selon un autre rapport, «The Voice» et deux hommes d'affaires, dont Gambino, ont perdu 100 000 \$ dans une transaction douteuse portant sur des actions. Ça et là, on note un déjeuner avec le parrain Benjamin «Bugsy» Siegel et des chemises offertes par un truand en relation avec Al Capone.

Les archives du FBI présentent également des lettres de menaces de mort reçues par Sinatra. La dernière date de mars 1985, émanant d'un déséquilibré l'accusant d'être responsable d'accidents ferroviaires et aériens et d'empoisonnements de bonbons pendant la fête d'Halloween.

La «déclassification» de ces documents avait été demandée par des organisations de presse américaines, dont l'Associated Press, invoquant la loi sur la liberté d'information. La famille du chanteur, disparu en mai dernier à l'âge de 82 ans, n'a pas souhaité faire de commentaires sur ces archives.

EN BREF

Décès de l'écrivain Georges Borgeaud

(AP) — Le poète, écrivain et essayiste suisse Georges Borgeaud est décédé à son domicile parisien, selon l'éditeur Grasset. Il avait 84 ans. Georges Borgeaud s'était notamment fait connaître par *Le Voyage à l'étranger*, Prix Renaudot en 1974, publié simultanément par Grasset à Paris et Bertil Galland à Lausanne. Après des

études à Lausanne, sa ville natale, Georges Borgeaud avait gagné Paris en 1946. Il y fréquenta les milieux artistiques et littéraires. C'est là qu'il publia *Le Préal*, récit partiellement autobiographique de son adolescence. Le livre obtint le prix des Critiques en 1952. Vivant alternativement dans le département du Lot où il possédait une maison et son appartement parisien, Borgeaud revenait fréquemment en Suisse où il avait conservé des attaches.



LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX À VENIR

12

Décembre

LA FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL présente
PERSPECTIVES ACTUELLES - ÉVÈNEMENT SAXOPHONE
13 h 00 Concert solo, duo, impro, sax et percussion
Œuvres de Chatman, Gougeon, Morosco, Noda...
14 h 30 Nouveau quatuor de saxophones du Québec
15 h 00 Présentation et essais de saxophones Keilwerth
Renseignements: 274-2728 - Entrée libre

12

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA COMMUNAUTÉ DE MONTRÉAL
sous la direction de Daniel Constantineau, présente
L'ouverture *La Forza Del Destino*, de Giuseppe Verdi / *Sleigh Ride*, de Frédéric Délius / *Le Concerto pour hautbois*, de Richard Strauss
ANKE CARRINGTON, soliste
La troisième *Symphonie (Rhénane)*, de Robert Schumann
Salle Claude-Champagne, 20h00
Pour réservation: 515 990-OSCM (6726) ou par www.oscm.qc.ca
Prix: 15 \$ (adulte) ou 7 \$ (avec carte étudiante)

12

ENSEMBLE CLAUDE-GERVAISE
Musique ancienne aux instruments anciens
Nouvelle saison de 3 concerts : abonnements disponibles
Premier concert : NOËL EN NOUVELLE-FRANCE
Samedi le 12 décembre, à 20:00 h
Chapelle historique du Bon-Pasteur, 100 est, Sherbrooke
Renseignements et réservations : 273-4782
Billets : 18,00 \$ et 14,00 \$ (Étudiants et Âge d'or)

13

CHEUR PHILHARMONIQUE DU NOUVEAU MONDE
NOËL AUTOUR DU MONDE
Chœur philharmonique du Nouveau Monde
Ensemble vocal Semper Fidelis
Chorales de l'Académie St-Clément et des Jeunes de St-Jérôme
Isabelle Trottier, soprano — Thérèse Laflamme, piano
Michel Brousseau, chef de chœur
À 16h, Église St-Joseph de Mont-Royal, 1620, boul. Laird, VMR
Vachon: 738-1491 — Banque Nationale: 735-6391 — Admission: 790-1245
Réguliers: 10 \$ — Enfants: 5 \$ — Renseignements: 345-9595

15

LE NOUVEL ENSEMBLE MODERNE
présente son concert de solistes :
HOMMAGE À ELLIOTT CARTER
Mardi 15 décembre 1998 à 20h30
Église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement
500, Mont-Royal Est (métro Mont-Royal)
Réservations : 514-343-5962

16

LE TORONTO CONSORT ET PUIRT A BAROQUE
présentent
A CELTIC CHRISTMAS
Église St. Andrew's — Dominion-Douglas
687, avenue Roslyn, Westmount
le mercredi 16 décembre 1998, 20h
Billets: 25 \$ (20 \$ étud. et aînés)
Admission: (514) 790-1245
Infos: La Nef (514) 523-3095

17

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
I MUSICI DE MONTRÉAL
Direction: Yuli Turovsky
présente une soirée Opera buffa
La Serva Padrona de Pergolese
Il Maestro di Capella de Cimarosa / *Plaisanterie musicale* de Mozart
avec Marie-Danielle Parent, soprano - Desmond Byrne, baryton
Joseph Saint-Gelais, mise en scène
17 et 18 décembre au Monument-National à 20 h
I Musici: 982-6038 - Monument: 871-2224 - Admission: 790-1245

19

ORCHESTRE BAROQUE DE MONTRÉAL
Joël Thiffault, directeur artistique
NOËL BAROQUE
Œuvres instrumentales: Jenkins, Lawes, Purcell, Handel, Manfredini, Corelli
Christmas Carols des 16^e, 17^e et 18^e siècles avec la soprano Léila Chalfoun
20h, Salle Pierre-Mercure, 300 boul. de Maisonneuve Est
Admission: 790-1245 Prix: 21,50 \$ (rég.) 17,25 \$ (aînés) 14,00 \$ (étud.)
Renseignements: 272-7714

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA
MUSIQUE

EN COLLABORATION AVEC LE DEVOIR

Événements musicaux et lecteurs du Devoir :

un accord parfait!

Pour plus de détails : 985-3322

CULTURE

La librairie Gallimard,
c'est des livres et...
cédéroms
3700 boul. St-Laurent, tél. : 499-2012

N.B.
A LA
CHAÎNE CULTURELLE
DE RADIO-CANADA
Journée
internationale
du tango
à Chansons en liberté
Vendredi à 18 h 30

MÉDIAS

L'information-spectacle
vertement dénoncée

La fin du monde est à sept heures dénature-t-elle l'information? Cette question, qui refait surface depuis plusieurs mois dans le champ médiatique, revient encore dans l'actualité alors que le Conseil de presse du Québec s'en prend à la soirée électorale de TQS.

Paul Cauchon
Le Devoir

Les positions se tranchent de plus en plus: dans la classe journalistique, on est pour ou contre *La fin du monde*. Le Conseil de presse du Québec (CPQ), lui, n'en revient pas: à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'organisme en fin de semaine, le président du CPQ, Michel Roy, s'en est vertement pris à la soirée électorale de TQS.

Michel Roy commentait alors le travail des médias pendant la récente campagne électorale provinciale, constatant que les comptes rendus, analyses et éditoriaux de la presse en général respectaient «l'ensemble des règles d'éthique du journalisme», mais il émettait de sérieuses réserves sur la couverture électorale de TQS.

«Nous avons eu droit, soutient-il, à une émission-spectacle, une sorte de grand cirque électoral, une farce, une caricature tournant en dérision la campagne électorale et la classe politique.»

Michel Roy ne conteste pas le droit de TQS d'exploiter «ce filon qui s'est révélé rentable, attirant un public considérable dans la soirée du 30 novembre», mais il constate que «pour une partie importante de l'auditoire, le désintérêt et le dégoût envers la politique atteignent des proportions inquiétantes... ou alors la manière de présenter les résultats à Radio-Canada et à TVA n'intéresse plus assez les citoyens [...]». L'information-spectacle ce soir-là a marqué des points», conclut-il.

Déjà, à l'occasion du congrès annuel de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), qui se tenait à la mi-novembre à Québec, le statut de *La fin du monde* ne cessait de faire des vagues parmi les journalistes. Émission d'humour avant tout? Émission de satire sociopolitique? Bulletin de nouvelles ironique?

Le débat s'est durci du fait que Jean-René Dufort et Patrick Masbourian, deux participants à *La fin du monde*, ainsi que le rédacteur en chef de l'émission, Jacques Mathieu, ont demandé à être membres de la FPJQ (la FPJQ accorde à ses membres la carte de presse ainsi qu'un certain nombre de services).

La semaine dernière, confirme la FPJQ au *Devoir*, les trois artisans de *La fin du monde* ont reçu leur réponse officielle et définitive: la FPJQ leur refuse d'être membres.

L'argument de la FPJQ est simple: dans ses règlements on considère comme journaliste quelqu'un qui travaille comme tel pour une entreprise de presse. Or tant TQS, le diffuseur de *La fin du monde*, que le producteur Coscient qualifient eux-mêmes *La fin du monde* d'émission humoristique et ils ont déjà soutenu dans des déclarations antérieures que *La fin du monde* n'est pas une émission d'information.

Que Jean-René Dufort soit membre ou non de la FPJQ ne change rien en soi: la FPJQ n'est pas une corporation professionnelle et le métier de journaliste n'est pas un «titre protégé» comme celui de médecin ou d'ingénieur. Est journaliste celui



qui prétend l'être... et surtout celui qui est reconnu comme tel par ses pairs. L'histoire a donc surtout valeur de symbole alors que des organismes qui se veulent garants de l'éthique journalistique comme la FPJQ et le Conseil de presse tentent de tracer la ligne entre information et spectacle.

Sondeurs, à vos méthodes

Par ailleurs, il ne faudrait pas réduire les préoccupations du Conseil de presse à la seule émission de TQS. Michel Roy s'est surtout inquiété, en fin de semaine dernière, de l'utilisation excessive des sondages en période électorale. M. Roy s'est en effet demandé si les médias «ne succombent pas à la fièvre de l'inflation des sondages dont l'effet nocif serait d'altérer la réalité, comme ce fut le cas cette année».

M. Roy a pris un malin plaisir à rappeler aux maisons de sondage qu'elles ont dépassé leurs marges d'erreur (3,1 %, 19 fois sur 20) et qu'elles «auraient intérêt à effectuer leur examen de conscience à cet égard et d'en faire connaître les conclusions au public».

La Petite Vie, Omertà et 4 et demi sur Internet

Radio-Canada ouvrira demain une nouvelle section sur son site Internet, déjà fort populaire, en présentant une section téléroman.

Sur cette portion du site de Radio-Canada (www.radio-canada.ca), on pourra lire pour chaque téléroman de Radio-Canada les résumés de tous les épisodes présentés depuis le début de la saison ainsi que ceux de la semaine en cours et de la semaine suivante. On pourra faire plus ample connaissance avec les personnages et découvrir les rapports privilégiés que les comédiens entretiennent avec leurs personnages. On découvrira aussi divers détails techniques relatifs à la production de ces dramatiques.

La grande guignolée radio-canadienne

Mentionnons enfin que c'est demain que se tient à Montréal la guignolée des employés de Radio-Canada. Pour cette sixième édition, cette guignolée se tiendra en une dizaine d'endroits sur l'île de Montréal, à l'entrée de Radio-Canada, à la Place Versailles, en face du métro Henri-Bourassa, en face du métro Namur, au centre commercial Place Longueuil, au centre commercial Fairview Pointe-Claire ainsi qu'à la gare Windsor, à la gare Centrale et à la gare Jean-Talon.

Plusieurs artistes et animateurs de Radio-Canada recevront vos dons de 5h à 18h et la journée est pilotée par René-Homier Roy, de l'émission *C'est bien meilleur le matin* à la radio, et par Pascal Nadeau, du *Ce soir* à la télé. L'année dernière, cette guignolée a permis à Radio-Canada de remettre à Jeunesse au Soleil l'équivalent de 240 tonnes de denrées non périssables et 210 479 \$.

pcauchon@ledevoir.com

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Le président de TVA, Daniel Lamarre, est clair: l'enjeu des actuelles audiences du CRTC sur de nouveaux canaux spécialisés francophones est de «trouver un moyen de protéger les services francophones. L'industrie doit se demander si on a les moyens de se payer des services francophones».

Le CRTC devra tenter de protéger ces services parce que, ajoute-t-il, «quand nous sommes québécois francophones, nous sommes un peu méprisés [dans l'ensemble du paysage télévisuel]. Il n'y a pas assez de chaînes en français». Mais Daniel Lamarre convient également qu'«on approche d'une saturation du marché».

Autrement dit, cette audience pourrait être la dernière occasion véritable pour le CRTC de choisir encore quelques nouveaux projets de chaînes spécialisées en français et d'exiger des distributeurs qu'ils priorisent ces chaînes sans trop augmenter la facture auprès du consommateur.

Parce qu'ensuite, ajoute le président de TVA, «on sera inondés de centaines de canaux dans les prochaines années; les Américains sont au bord de la frontière et ils attendent le signal pour entrer».

Le CRTC (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes) en était à la deuxième journée, hier, d'une audience de huit jours sur 17 projets de nouveaux canaux spécialisés francophones. On note un nombre élevé de projets concernant des chaînes très pratiques, de nombreuses chaînes s'intéressant à la cuisine, au jardinage, au bricolage, à la rénovation, au tourisme, au voyage. Associé à un des projets présentés par Radiomutuel, Jacques Dorion, de Stratagem, expliquait d'ailleurs qu'après la première vague de canaux spécialisés, il y a dix ans, consacrés à des sujets de base comme la météo, l'information, le sport, nous assistons maintenant à une

Les audiences du CRTC

La dernière chance

Le président de TVA estime qu'il faut trouver un moyen de protéger les services francophones



JACQUES GRENIER/LE DEVOIR
Andrée Willis, Françoise Bertrand, Johan Pennefather et Jean-Marc Demers

deuxième vague, celle des «styles de vie» dit-il, avec des projets de chaînes axés sur le *coconing* pour *baby-boomers* vieillissants.

«Notre projet vise l'amélioration de la qualité de vie à la maison» soutient de son côté Normand Beauchamp, président de Radiomutuel, en parlant de son projet Canal Chez moi.

Lundi, deux groupes s'affrontaient (Astral et Radiomutuel d'un côté, TVA de l'autre) autour d'un même concept de chaîne consacrée au tourisme. Hier, Premier Choix présentait un projet de chaîne consacrée à la cuisine. Radiomutuel présentait le Canal Chez moi, qui veut adapter au Québec le concept américain et canadien-anglais de *Home & Gardens*, et TVA présentait Savoir-Faire, projet de chaîne pratique dans plusieurs domaines (rénovation, bricolage, jardinage, etc.).

«On n'invente rien à partir de zéro», explique Daniel Lamarre, de TVA, «on s'inspire de concepts qui fonctionnent bien ailleurs, en Amérique et en Europe. L'idée consiste à réserver au Québec des concepts éprouvés à l'étranger. Il est toujours plus facile de vendre aux annonceurs des concepts existants».

Daniel Lamarre admet sans problème que pour concevoir de tels projets, l'approche d'affaires prédomine: «On regarde avec qui on peut s'associer et quels annonceurs on peut aller chercher».

Les ambitions des promoteurs sont d'ailleurs plus humbles qu'avant, à l'image d'un paysage télévisuel de plus en plus encombré. Alors que, dans le passé, des canaux spécialisés pouvaient prétendre obtenir un taux de pénétration de 80 %, Daniel Lamarre explique que le projet Savoir-Faire de TVA est budgété avec un taux de pénétration de 60 % sur le câble.

Le montage d'entreprises des projets demeure fondamental. Dans Savoir-Faire, TVA s'associe à Telemédia, qui produit bon nombre de magazines écrits pouvant alimenter une telle chaîne, au producteur Cinar et avec Serdy Direct. De son côté, Radiomutuel s'est associé pour Canal Chez moi à la compagnie Atlantis, avec laquelle elle peut ainsi ouvrir le catalogue de *Home & Gardens TV*, chaîne spécialisée canadienne, elle-même en collaboration avec la chaîne américaine similaire.

Des demandes sur l'histoire

Les bonnes idées suscitent la concurrence et, devant le CRTC hier, se sont affrontées deux projets de chaîne consacrée à l'histoire.

Il s'agit de créer une chaîne qui diffuserait pendant toute la journée des émissions consacrées à l'histoire: séries, mini-séries, documentaires, biographies, films, débats et même jeux, émissions pour enfants, etc. Ces demandes s'inscrivent dans le courant d'un intérêt général des téléspectateurs pour les émissions sur l'histoire, et une chaîne comme History au Canada anglais a déjà une excellente réputation. Pour convaincre le CRTC, chacun des deux projets a sorti l'artillerie lourde.

Le premier, Canal Histoire, est présenté par Premier Choix, qui possède une grande expertise dans le domaine des chaînes spécialisées puisque le groupe, filiale de Astral, gère déjà Canal D, Canal Famille et Super Écran. En s'associant avec Alliance-Atlantis au Canada anglais pour ce projet, Premier Choix se donne la possibilité de collaborer avec la chaîne spécialisée History.

Les requérants se sont présentés devant le CRTC hier accompagnés d'historiens prestigieux regroupés autour de Jacques Lacoursière dans un comité consultatif. En face, le projet de Réseau de l'histoire est proposé par Radio-Canada, qui s'est associé à l'ONF pour mettre en balance la plus exceptionnelle banque de documents d'archives au pays. Un comité consultatif présidé par Yves Gingras de l'UQAM apporte sa caution scientifique. Radio-Canada fait valoir qu'avec une approche de service public on se distinguera en consacrant 60 % de la programmation à l'histoire canadienne. Bref, le CRTC aura fort à faire pour départager les mérites de l'un et de l'autre.

ÉDITION

Difficile de sauver les librairies

MARIE-ANDRÉE
CHOUINARD
LE DEVOIR

Le comité chargé par le premier ministre Lucien Bouchard de trouver le meilleur moyen de consolider le réseau des librairies parvient difficilement à un consensus et ne rendra pas sa décision avant le mois prochain.

Ce groupe de travail, composé de tous les maillons de la chaîne du livre, a reçu un mandat du premier ministre en avril dernier, à l'occasion du Sommet sur la lecture et le livre, et tente depuis de trouver le ou les moyens de consolider et de rentabiliser le réseau des librairies, affaibli par les pratiques à rabais des grandes surfaces.

Depuis, le comité œuvre dans l'ombre, a colligé un certain nombre de renseignements afin de dresser le tableau le plus précis possible de la situation, et tente de tirer les lignes finales et de faire une liste de recommandations. L'économiste Pierre Fortin a effectué une étude, à laquelle se joint une autre recherche effectuée par une firme d'étude-conseil.

«Il est vrai que c'est difficile d'obtenir des consensus et que c'est un dossier très

complexe dans lequel plus on avance, plus les choses semblent se compliquer», a expliqué hier Manon Forget, directrice des programmes de soutien à la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), instance chargée par le gouvernement de garder un œil sur les actions du comité en plus d'y participer.

Rappelons que le groupe de travail est présidé par Pierre Lepage, président du puissant Groupe Sogides, lequel représente en lui-même plusieurs des chaînons littéraires (librairie, éditeur, diffuseur, distributeur). Des éditeurs, des distributeurs, des libraires, des représentants des commerces de détail de même que des coopératives en milieu scolaire et des consommateurs en font également partie.

Souvent associé au prix unique du livre — une des «solutions» normalement envisagées par ce groupuscule mais qui serait, nous dit-on en coulisses, au cœur de sérieuses divergences d'opinion au sein du groupe lui-même —, le comité devait à l'origine remettre ses recommandations à l'automne, puis en décembre.

«Nous préférons de toute évidence un

échéancier prolongé à l'impossibilité d'atteindre le consensus au sein du groupe», expliquait plus tôt cette semaine Martin Roy, attaché de presse de la ministre de la Culture et des Communications, Louise Beaudoin.

Si les «solutions miracle» sont difficiles, voire impossibles à trouver, explique Manon Forget, le groupe continue d'espérer s'entendre autour de principes directeurs ou de solutions. On en est à la rédaction d'une partie du document final parallèlement au traitement d'informations colligées.

Alors que la SODEC a récemment

actif son programme d'aide au réseau des librairies (soutien financier notamment pour moderniser et informatiser, une mesure découlant de la politique sur la lecture et le livre), le comité parviendra-t-il à consolider un réseau qu'on dit chambranlant? «Oh! Il est beaucoup trop tôt pour le dire, lance Mme Forget. La volonté d'aider est là et est partagée par tous les membres, mais il est trop tôt pour répondre à cette question.» Le groupe de travail devrait être en mesure de rendre son rapport final au cours du mois de janvier.

EN BREF

Lemelin invente l'Abitibi

Le conteur André Lemelin offre deux spectacles autour de ses *Contes inventés de l'Abitibi*, les vendredis 11 et 18 décembre, à 22h30, dans le cadre du *Temple des mots* de l'Espace Libre, 1945, rue Fullum, à Montréal. Le conteur s'active également le dimanche 13 décembre prochain en compagnie d'Étienne Loranger (accordeon) et de François Lavallée (voix et chants), au Sergent recruteur, 4650, boulevard Saint-Laurent, à Montréal.

La Scala inaugure

Milan (AFP) — La Scala de Milan a ouvert lundi soir sa saison lyrique avec *Le Crépuscule des dieux* de Richard Wagner, dirigé par le chef Riccardo Muti qui a obtenu un triomphe avec dix minutes d'applaudissements et quatre rappels avec les artistes. Parmi les chanteurs, Waltraud Meier, Kurt Rydl et Jane Eaglen ont été chaleureusement applaudis tandis que l'accueil du metteur en scène français Yannis Kokkos a été un peu plus froid.

À VOIR AU CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL
DU 26 SEPTEMBRE 1998 AU 24 MARS 1999

riopelle

Samedi 12 décembre, 15 h

Conférence de François-Marc Gagnon

« Riopelle : la conquête de la liberté »



Centre d'art Baie-St-Paul, 23, Ambroise Fafard, Baie-St-Paul, Tél.: (418) 435-3681



Groupe La Mutuelle



LE DEVOIR ALLIANCE VIVAFILM radio-classique 99.5 MHz

présentent LE LUNDI 21 DÉCEMBRE
LE NOUVEAU FILM DE ROBERT GUÉDIGUIAN.

après MARIUS ET JEANNETTE

Arlène Ascaride
Jean-Pierre Darroussin
Christine Brücher
Gérard Meylan
Alexandre Ogou
Laïre Raoult

Véronique Balme
Pierre Banderet
Patrick Bonnet
Djamel Bonanane
Jacques Boudet
Jacques Bouclet

À la Place du Cœur

Courez la chance de gagner un des 130 laissez-passer doubles pour l'avant-première.
Écoutez l'émission «Petites Fugues de Julie» sur radio-classique les 7, 8 et 9 décembre à 8 h 30 et à 16 h 30.

Remplissez le bon de participation et postez-le à l'adresse suivante:
À LA PLACE DU COEUR / ALLIANCE VIVAFILM, C.P. 202, SUCCURSALE B, MONTRÉAL, QUÉBEC H3R 3J7

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____
Tél. Local _____

Le tirage aura lieu le 14 décembre. L'annonce sera publiée les 7, 8 et 9 décembre. 130 gagnants recevront un laissez-passer double par la poste. Un seul bon par adresse. Fac. smiles acceptés. La valeur totale est de 2 210 \$. Règlement disponible chez Alliance Vivafilm.

À L'AFFICHE LE 25 DÉCEMBRE